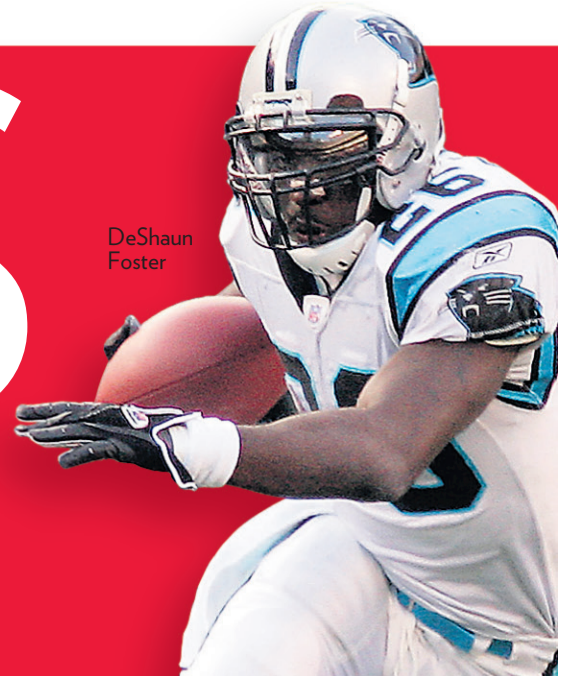


SPORTS

plus



DeShaun Foster

NFL
LES EMPLETTES
SONT COMMENCÉES PAGE 9

DOSSIER > GROGNE DANS LE HOCKEY MINEUR PAGE 4

F1
Mêlant,
mais excitant!



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
ENVOYÉ SPÉCIAL
BAHREÏN

On avait prévu que ce serait mêlant, mais pas que ce serait aussi enlevant.

Le nouveau système de qualifications en F1, qui a permis à Michael Schumacher d'égaliser hier le record de 65 positions de tête d'Ayrton Senna, a reçu un accueil très favorable dans le paddock de Sakhir.

Il a produit une heure d'action quasi-continue, en net contraste avec les séances de qualifications des dernières saisons, aussi soporifiques qu'un discours de Kimi Raikkonen.

Ferrari a tiré son épingle du jeu en plaçant ses deux voitures en première ligne. Felipe Massa a pris la seconde place après avoir bouclé le circuit tout juste 47 millièmes derrière Schumi, auteur d'un chrono de 1:31,431. Jacques Villeneuve (1:32,456) a hérité de la 11e position sur la grille.

Mais au-delà des résultats, on retient surtout le spectacle remarquable que les qualifs en trois manches ont offert aux spectateurs. Même la troisième ronde, au cours de laquelle les 10 voitures toujours dans la course à la pole ont longtemps tourné à vitesse réduite, a soulevé les passions dans les dernières minutes, quand la lutte pour la position de tête s'est intensifiée.

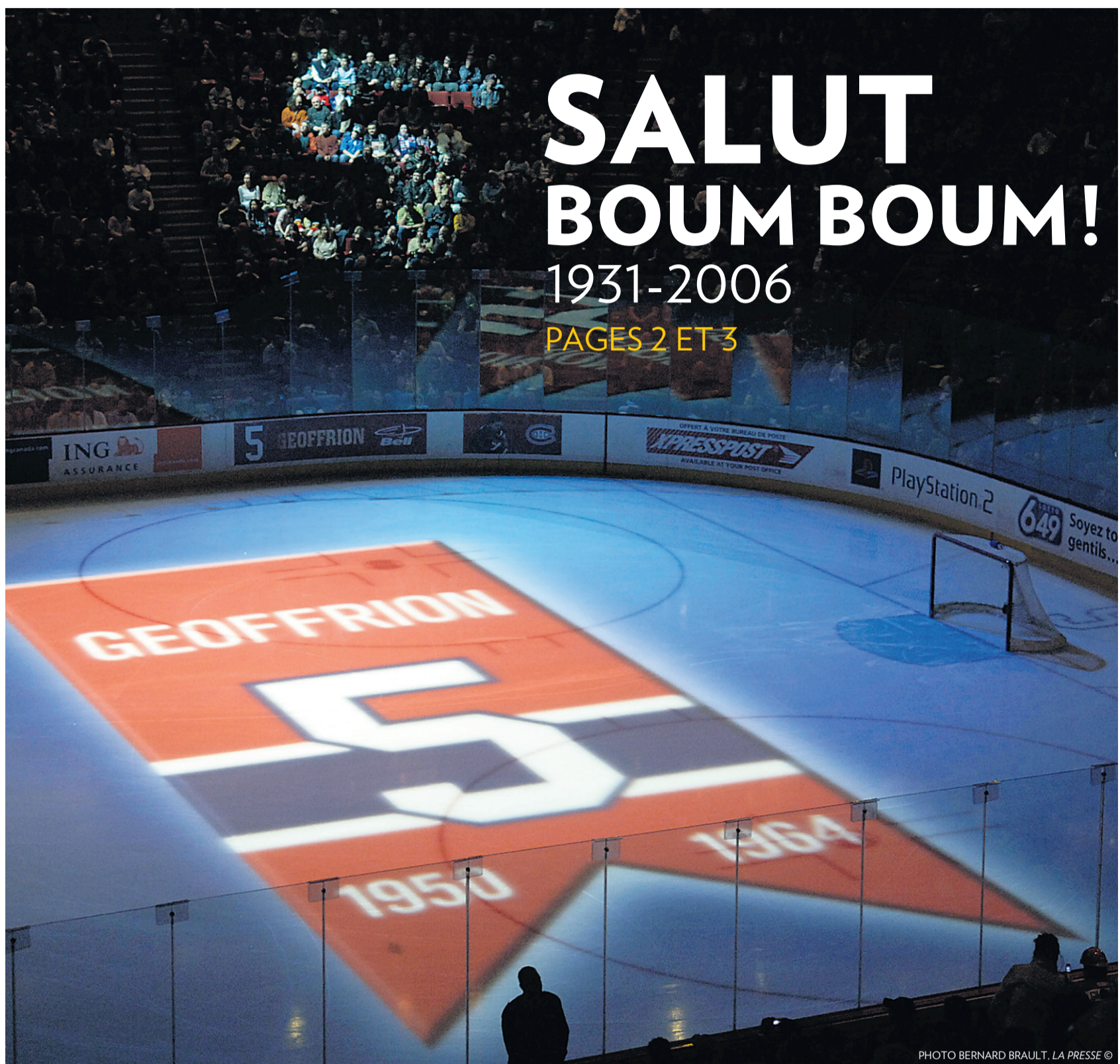
«J'ai trouvé ça très excitant et je suis sûr que ça a été la même chose pour les fans qui nous regardaient. Ça n'a pas arrêté une seconde», a dit Jenson Button, qui a conduit sa Honda à la troisième position.

Kimi Raikkonen a contribué de façon bien involontaire à la qualité du show. Avec moins de cinq minutes à faire dans la première ronde, au terme de laquelle les six voitures les plus lentes sont reléguées au fond de la grille, la suspension arrière de sa McLaren a flanché.

La rupture de la suspension a fait tomber l'aile de la voiture, qui est immédiatement partie en tête-à-queue et est venue près de faire un tonneau. Le drapeau rouge a été hissé et la séance a été interrompue, pendant que Raikkonen rentrait de peine et de misère aux stands, sa roue arrière droite traînant comme un boulet sur l'asphalte.

Seulement 10 pilotes avaient inscrit un chrono au moment de l'incident, si bien qu'un embouteillage monstre s'est dessiné dans la ligne des puits juste avant que le drapeau rouge soit levé. Le temps pressait pour réaliser un bon chrono et ainsi passer à la ronde suivante! Résultat, à peu près tout le monde, sauf Raikkonen, s'est lancé en piste en même temps.

> Voir EXCITANT en page 5



SALUT BOUM BOUM!

1931-2006

PAGES 2 ET 3

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Un match qui passera à l'histoire

MATHIAS BRUNET

C'était un match historique.

Pour l'histoire avec un grand H, on retirait le numéro 5 de l'illustre Bernard Geoffrion. Pour l'histoire avec un plus petit H, c'était également la première rencontre de l'ère post-Théodore à Montréal.

Après des cérémonies fort émouvantes d'une quarantaine de minutes, Cristobal Huet s'est chargé de rassurer tous ceux qui ont grimacé à l'idée de voir quitter pour le Colorado l'ancien récipiendaire du trophée Hart et Vézina il y a quelques années.

Huet, choisi la première étoile du match, a fait les arrêts difficiles dans les moments opportuns et le Tricolore n'a pas eu à rougir devant toutes ces anciennes gloires de l'équipe qui étaient dans l'amphithéâtre pour rendre hommage à Bernard Geoffrion : le Canadien l'a emporté 1-0 contre les Rangers.

Il s'agissait pour Huet d'un deuxième blanchissage consécutif

(en deux rencontres depuis l'échange de Théo) et d'un troisième en six matchs. « Je n'ai pas connu cette génération de joueurs, quoique j'avais déjà entendu parler de Bernard Geoffrion, mais les cérémonies ont été très émouvantes et j'avais vraiment la volonté de jouer pour ces gars-là », a confié Huet après la rencontre.

Le vis-à-vis de Huet, Henrik Lundqvist, qui aurait mérité une étoile, a été aussi brillant et il a évité à son club de se retrouver avec un déficit insurmontable dans la première portion du match.

Le plus beaux de ses 12 arrêts a été effectué avec trois minutes à faire en première période lors d'une infériorité numérique : il a réalisé une glissade parfaite pour stopper un puissant tir sur réception d'Alex Kovalev. Craig Rivet a finalement réussi à le battre quelques instants plus tard d'un tir de la pointe... qui a dévié sur un défenseur des Rangers tout juste devant le gardien suédois. On était encore loin de se douter qu'il

s'agirait du seul but du match.

Les Rangers ont finalement trouvé un certain rythme de croisière à compter du milieu de la deuxième période, ils ont notamment bénéficié d'une extraordinaire occasion de provoquer l'égalité lors d'une séquence de presque deux minutes à cinq contre trois, mais Huet s'est montré intraitable.

« Nos trios défensifs ont fait du gros travail, a noté Huet. Je pense à celui de Plekanec contre Jagr et celui de Bonk face au deuxième trio des Rangers. Nous avons bien respecté notre plan de match de bloquer tout axe de tir possible pour Jagr. »

Avec cette autre victoire, le Canadien devance désormais le Lightning par un point au septième rang, et accentue son avance de cinq points sur les Thrashers d'Atlanta, avec un match de plus à disputer que leurs rivaux de la Géorgie.

Le Tricolore affronte le Lightning demain et les Hurricanes mardi, mais l'entraîneur Bob Gainey a refusé d'annoncer si Huet allait

obtenir un autre départ lors du prochain match. « J'ai affirmé hier que je n'avais pas de numéro un, je ne changerai pas d'idée 24 heures plus tard. Mais David Aebischer sera devant le filet dans un des deux matchs. »

LE SOMMAIRE

RANGERS de N.Y. 0 CANADIEN 1

Première période

1. Canadien, Rivet 6 (Kovalev, Bouillon) 17:15 (an) Penalties — Hossa NYR (acrocher) 1:47, Koivu Can (acrocher), Poti NYR (acrocher) 15:25.

Deuxième période

Aucun but. Penalties — Moore NYR (rudesse), Souray Can (double rudesse) 16:51, Begin Can (cingler) 19:41.

Troisième période

Aucun but. Penalties — Rucinsky NYR (acrocher) 9:16, Ward NYR (asaut) 14:39, Ortmeier NYR (retarder la partie) 15:13.

Tirs au but

RANGERS de N.Y. 5 9 12-26 CANADIEN 13 6 5-24

Gardiens

Rangers de N.Y.: Lundqvist (P. 25-9-7) Canadien: Huet (G. 11-6-4)

Buts et avantages numériques

Rangers de N.Y.: 0-4 Canadien: 1-6 Arbitres — Bill McCreary, Eric Furlatt. Juges de lignes — Derek Nansen, Mark Shewchuk. Assistance — 21,273 (21,273).

LE MAGAZINE COMPLET
DU SPORT AUTOMOBILE
POUR LES AMATEURS D'ICI



TOUT SUR LA SAISON 2006

Aussi, les articles et opinions de

PIERRE HOUDE BERTRAND HOULE PATRICK CAMUS

Les Éditions

gesca

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

CONCOURS GRAND PRIX DU BRÉSIL 2006 À GAGNER: UN VOYAGE À SAO PAULO

2 MINUTES

On a appris

Que le maire du comté de Tasman, dans le sud de la Nouvelle-Zélande, veut mettre des bâtons dans les roues d'une course cycliste au cours de laquelle les participants peuvent opter de rouler sans le moindre vêtement. Environ 100 personnes devraient participer à l'événement, qui sert à promouvoir la prudence à vélo et les sources d'énergie alternatives. Le maire John Hurley s'objecte parce que les cyclistes ne portent pas de... casques protecteurs. Malheureusement, on ne pense pas que l'événement sera télédiffusé.

On plaint

Jerome Bettis, ancien porteur de ballon des Steelers de Pittsburgh, qui dit avoir été volé lors du Super Bowl, le mois dernier à Detroit. Bettis a réalisé qu'il n'avait plus sa Rolex de 31 100 \$ et un bracelet à diamants de 35 950 \$ lorsqu'il est rentré à Pittsburgh au lendemain du Super Bowl. On le plaint à moitié ; le nouvel analyste du réseau NBC peut se consoler à l'idée qu'il recevra une belle bague du Super Bowl dans quelques mois. C'est lors du premier match de la nouvelle saison de la NFL, jeudi le 7 septembre, que les joueurs des Steelers recevront leur précieux bijou.

L'équipe des Sports

FORMULE UN
Le podium du Grand Prix de Bahreïn dans notre section spéciale
www.cyberpresse.ca/course

GOLF
Retrouvez tous les résultats des tournois de la fin de semaine sur
www.cyberpresse.ca/golf

EN RAFALE

BOXE

Demers force Thiam à l'abandon

Sébastien Demers a bien répondu au défi le plus important de sa carrière dans les rangs professionnels, hier, en s'imposant en six rounds contre le vétéran Mamadou Thiam. Le boxeur de Saint-Hyacinthe (15-0-0, 7 K.-O.) est ainsi devenu le premier boxeur à porter la toute nouvelle ceinture de champion des super mi-moyens de la Fédération nord-américaine Trans America. Thiam (42-6-0, 39 K.-O.), un Sénégalais de 34 ans qui était classé premier aspirant à la ceinture de la WBA en 2002, a abandonné à l'issue du sixième round. Dans un autre combat d'importance, le Lavallois Jean Pascal (12-0-0, 11 K.-O.) a disposé de Melroy Corbin, de Trinité et Tobago (11-4-0, 7 K.-O.), par mise hors de combat technique au cinquième round.

SKI ALPIN

Raich remporte le Globe de cristal

L'Autrichien Benjamin Raich a décroché le premier Globe de cristal de sa carrière en terminant quatrième du slalom de Shiga Kogen, au Japon, hier. L'Albertain Thomas Grandi s'est retrouvé sur le podium pour la deuxième fois en deux journées en terminant troisième. Le Finlandais Kalle Palander et l'Autrichien Reinfried Herbst ont terminé à égalité au premier rang grâce à un temps de 1:40,60. Grandi a suivi en 1:40,93. « J'ai travaillé fort pour me rendre jusqu'ici et cela démontre que je peux faire preuve de constance dans plusieurs disciplines », a dit Raich.

Kostelic, reine du slalom

La championne olympique Anja Paerson a remporté le slalom féminin de Levi, en Finlande, tandis que la Croate Janica Kostelic a été couronnée reine dans cette discipline en 2005-2006 grâce à sa deuxième place. Paerson a réussi un temps cumulatif de 1:38,86, 29 centièmes de seconde devant Kostelic. La Suédoise en était à sa troisième victoire de la saison en slalom. Brigitte Acton, de Mont-Tremblant, a été la meilleure Canadienne en prenant la 20^e place.

PC et AP

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

Basketball
12 h 30 - WSBK et The Score - ACC : le match de la finale.
13 h 00 - CBS - NCAA : match de championnat de l'Association SEC.
13 h 00 - ABC - NBA : Cleveland c. Miami.
15 h 30 - CBS - NCAA : match de championnat du Big Ten.
18 h 00 - The Score - NBA : Indiana c. Toronto.
21 h 00 - The Score - NBA : Phoenix c. Portland.
Course Automobile
06 h 00 - TSN - Formule 1 : l'avant-course du Grand Prix de Bahreïn.
06 h 00 - RDS - Formule 1 : sur la ligne de départ.
06 h 20 - RDS - Formule 1 : du circuit de Sakhr, le Grand Prix de Bahreïn.
06 h 30 - TSN - Formule 1 : du circuit de Sakhr, le Grand Prix de Bahreïn.
16 h 00 - FOX - NASCAR : de Las Vegas, Nevada, la course UAW-Daimler-Chrysler 400 pour la Coupe Nextel.
Curling
15 h 00 - TSN - Championnat canadien.
20 h 00 - TSN - Championnat canadien.
Golf
15 h 00 - GLO, NBC, RDS - PGA : la dernière ronde de la Classique Honda.
00 h 06 - GLO* - PGA : la dernière ronde de la Classique Honda.
Football
12 h 00 - NBC - Ligue Arena : Dallas c. Tampa Bay.
Hockey
12 h 30 - TSN, RDS - Championnat national féminin : de Sydney, Nouvelle-Écosse.
19 h 30 - RDS - LNH : Philadelphie c. Pittsburgh.
Patinage de vitesse
00 h 30 - CBC* - Coupe du monde : épreuve sur longue piste.
Soccer
09 h 00 - TLN - Italie : Ascoli c. Roma
10 h 00 - TV5 - Jour de Foot : magazine sur le Championnat de France.
11 h 00 - TLN* - Italie : Milan c. Bayern Munich.
11 h 00 - The Score - Angleterre : Arsenal c. Liverpool.
12 h 00 - FSWC* - Angleterre : Manchester United c. Newcastle.
14 h 30 - TLN - Italie : Juventus c. Milan
15 h 00 - FSWC - France : Marseille c. St-Étienne.
17 h 00 - FSWC* Angleterre : Wolfsburg c. Bayern Munich
23 h 00 - FSWC* - Argentine : Independiente c. River Plate.
* = en différé ou en reprise.

BERNARD GEOFFRION 1931-2006

Un homme de coeur, le p'tit gars du peuple

PIERRE LADOUCEUR

Pour toute une génération de baby-boomers qui a grandi au cours des années 1950 en idolâtrant les membres de la grande équipe du Canadien de cette époque, le décès de Bernard « Boum Boum » Geoffrion, le jour où son numéro 5 a été officiellement retiré, restera à jamais gravé dans sa mémoire.

Geoffrion est décédé à l'âge de 75 ans dans un hôpital d'Atlanta des suites d'un cancer de l'estomac, exactement 69 ans, jour pour jour, après la cérémonie qui avait eu lieu au Forum pour rendre hommage à son beau-père, Howie Morenz, décédé le 8 mars 1937 à la suite de complications entraînées par une fracture à une jambe.

Au cours des années 1950, le Canadien a réécrit le livre des records de la Ligue nationale en gagnant six fois la Coupe Stanley grâce surtout à une séquence mémorable de cinq conquêtes successives, de 1956 à 1960.

Les succès de cette équipe ont surtout été attribués à son fameux jeu de puissance qui réunissait cinq futurs membres du Temple de la renommée : Maurice Richard, Jean Béliveau, Dickie Moore, Doug Harvey et Bernard Geoffrion.

Au sein de ce groupe, Geoffrion, qui avait introduit le lancer frappé dans la LNH, était le p'tit gars du peuple, celui qui avait fait ses classes sur les patinoires du Parc Lafontaine.

Geoffrion nous a d'ailleurs confié le secret de ce lancer frappé lors de son dernier séjour à Montréal, en octobre 2005 : « Je pratiquais mon lancer des poignets sur la patinoire du parc et je venais de rater le filet en quelques occasions. Je me suis fâché et j'ai donné un coup sur la rondelle qui a filé à toute allure dans le filet. Je venais de découvrir le lancer frappé. »

Frank Selke, le grand bâtisseur de cette dynastie du Canadien, savait bien qu'il avait en main des perles rares au sein de ses équipes juniors au Québec. Geoffrion, Béliveau et Moore faisaient l'envie de tous les hommes de hockey.

D'ailleurs, lors de son premier essai avec le Canadien, le 16 décembre 1950, Geoffrion avait marqué le seul but des siens dans un verdict nul de 1-1 contre les Rangers de New York.

Quelques mois plus tard, il signait son premier contrat avec le Canadien en faisant le commentaire suivant : « Franchement, j'aurais même accepté de jouer pour le Canadien sans être payé tellement j'avais envie de jouer pour cette équipe ».

L'année suivante, à sa première année dans la LNH, Geoffrion connaissait une saison de 30 buts, ce qui lui a valu de remporter le trophée Calder, remis à la recrue par excellence.

Geoffrion devait jouer pendant 14 saisons avec le Canadien avant de terminer sa carrière chez les Rangers après une mini-retraite de deux saisons.

Trois faits marquants

Un homme de coeur, Geoffrion a connu une carrière tumultueuse avec le Canadien. Sa bagarre avec Ron Murphy qu'il avait assommé d'un coup de bâton, son premier championnat des compteurs en 1954-1955 et une blessure subie à l'entraînement ont retenu l'attention.

La bagarre avec Murphy est survenue le 30 décembre 1953. Attaqué par le joueur des Rangers, Geoffrion a lancé un message sans équivoque. Il n'allait pas se laisser intimider.

Puis en 1954-1955, la suspension à Maurice Richard a permis à Geoffrion de coiffer le Rocket avec une production d'un but et deux passes dans l'avant-dernier match de la saison. Malgré l'importance de la course au championnat, Geoffrion avait été hué au Forum.

« Maurice Richard avait été mon idole de jeunesse, a dit Geoffrion à sa dernière visite à Montréal. Je lui aurais volontiers donné mon titre des compteurs. Mais nous étions impliqués dans une course au championnat et notre victoire, le samedi soir au Forum, nous avait permis de rejoindre les Red Wings de Detroit au sommet du classement. »

Puis, le 28 janvier 1958, atteint accidentellement par le bâton de son coéquipier André Pronovost lors d'un entraînement, Geoffrion avait eu le gros intestin perforé. Cette blessure survenait 21 ans, jour pour jour, après la fracture subie par son beau-père au Forum.

Sur le plan personnel, ce gagnant de six Coupe Stanley a connu ses plus beaux moments en 1960-1961 lorsqu'il est devenu le deuxième joueur de l'histoire, après Maurice Richard, à connaître une saison de 50 buts.

Au terme de sa carrière active, il a été le premier entraîneur des Flames d'Atlanta, de 1972 à 1975. Puis, à l'été de 1979, il est devenu le 16^e entraîneur en chef de l'histoire du Canadien. Des problèmes de santé l'avaient toutefois forcé à abandonner ce poste malgré une fiche de 15-9-6.

Les électeurs du Temple de la renommée du hockey n'ont pas tardé à reconnaître sa glorieuse carrière et il a fait son entrée au panthéon du hockey en juin 1972 en même temps que Jean Béliveau, son grand ami et coéquipier.



Le numéro 5 de Bernard Geoffrion côtoiera dorénavant le 7 de Howie Morenz, son beau-père, dans les hauteurs du Centre Bell.

LA CARRIÈRE DE BERNARD GEOFFRION

Saison	Équipes	Ligue	SAISON RÉGULIÈRE					SÉRIES					
			Mj	B	A	Pts	Pén.	Mj	B	A	Pts	Pén.	
1948-49	Royals de Montréal	LSHQ	2	0	1	1	0	—	—	—	—	—	—
1950-51	Canadien	LNH	18	8	6	14	9	11	1	1	2	6	6
1951-52	Canadien	LNH	67	30	24	54	66	11	3	1	4	6	6
1952-53	Canadien	LNH	65	22	17	39	37	12	6	4	10	12	12
1953-54	Canadien	LNH	54	29	25	54	87	11	6	5	11	18	18
1954-55	Canadien	LNH	70	38	37	75	57	12	8	5	13	8	8
1955-56	Canadien	LNH	59	29	33	62	66	10	5	9	14	6	6
1956-57	Canadien	LNH	41	19	21	40	18	10	11	7	18	2	2
1957-58	Canadien	LNH	42	27	23	50	51	10	6	5	11	2	2
1958-59	Canadien	LNH	59	22	44	66	30	11	5	8	13	10	10
1959-60	Canadien	LNH	59	30	41	71	36	8	2	10	12	4	4
1960-61	Canadien	LNH	64	50	45	95	29	4	2	1	3	0	0
1961-62	Canadien	LNH	62	23	36	59	36	5	0	1	6	1	1
1962-63	Canadien	LNH	51	23	18	41	73	5	0	1	4	4	4
1963-64	Canadien	LNH	55	21	18	39	41	7	1	1	2	4	4
1966-67	Rangers de N.Y.	LNH	58	17	25	42	42	4	2	0	2	0	0
1967-68	Rangers de N.Y.	LNH	59	5	16	21	11	1	0	1	1	0	0
Totaux dans la LNH:			883	393	429	822	689	132	58	60	118	88	88

Saison	Équipes	Ligue	COMME ENTRAÎNEUR					
			Mj	G	P	N	ProL.	Pct
1961-62	Québec Aces	LAH	70	30	36	4	0	0.457
1962-63	As de Québec	LAH	72	33	28	11	0	0.535
1963-64	As de Québec	LAH	72	41	30	1	0	0.576
1964-65	As de Québec	LAH	72	44	26	2	0	0.625
1965-66	As de Québec	LAH	72	47	21	4	0	0.681
1972-73	Flames d'Atlanta	LNH	78	25	38	15	0	0.417
1973-74	Flames d'Atlanta	LNH	78	30	34	14	0	0.474
1974-75	Flames d'Atlanta	LNH	52	22	20	10	0	0.519
1979-80	Canadien	LNH	30	15	9	6	0	0.600

1951-52 Calder. 1954-55 Art Ross. 1960-61 Art Ross. 1960-61 Hart.

Boivin : « Il était tout de même avec nous »

PIERRE LADOUCEUR

« Il y a quelque chose de divin dans le choix du 11 mars comme date à laquelle Bernard Geoffrion avait demandé qu'on retire son chandail », a déclaré Pierre Boivin, le président du Club de hockey Canadien.

« Il voulait que cela se passe lors d'une visite des Rangers de New York, l'équipe avec laquelle il a disputé son dernier match dans la LNH », a souligné Boivin, qui n'était également pas sans savoir que Boum Boum avait marqué son premier but dans l'uniforme du Canadien, contre les Rangers.

« De plus, le 11 mars (1937), son beau-père, Howie Morenz, avait été exposé dans l'ancien Forum », a ajouté Boivin, conscient que le dernier match présenté au Forum avait eu lieu un certain 11 mars 1996.

En raison du décès de Bernard Geoffrion, la direction a-t-elle songé à reporter cette cérémonie ?

« La décision appartenait à la famille Geoffrion. Mais, jusqu'à mercredi, Bernard Geoffrion voulait être présent à la cérémonie », a précisé Boivin.

Est-ce que le Canadien a trop attendu ? « C'est évident qu'on aurait préféré l'avoir avec nous, mais je suis certain qu'il était tout de même avec nous quelque part. Il faut toutefois comprendre que c'était son choix », a expliqué Boivin.

« Par ailleurs, en prévision du 100^e anniversaire de l'équipe, on a eu le courage de corriger certaines choses en retirant des maillots. J'estime qu'on a pris des bonnes décisions.

« De plus, le 15 octobre, on a eu une petite cérémonie à laquelle Bernard Geoffrion a été présent, a conclu Boivin. D'ailleurs, il a pu planifier sa soirée, lui qui a été l'un des grands de l'histoire de l'équipe. »

LE POINTAGE



0



1

LE JEU DU MATCH

On doit parler d'une séquence de trois arrêts réalisés par **Cristobal Huet** aux dépens de **Petr Sykora** en début de troisième période. Les Rangers ont alors bénéficié un avantage de deux hommes pendant 1:42.

LES CHIFFRES DU MATCH

5 ET 7

Les deux numéros, ceux de **Howie Morenz** et **Bernard Geoffrion**, se retrouvent côte à côte au plafond du Centre Bell pour former 75, l'âge de Boum Boum au moment de son décès. Pour ces deux hommes, le 11 mars est également mémorable puisque le corps de Morenz avait été exposé au Forum à cette date en 1937.

LE HÉROS DU MATCH

CRISTOBAL HUET

Le gardien du Canadien a maintenant blanchi ses adversaires pendant 131:19. Il a réussi, hier, son **cinquième zéro** de la saison, lui qui est arrivé à Montréal avec quatre jeux blancs en carrière.

— Pierre Ladouceur



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

À son premier match dans l'uniforme du Canadien au Centre Bell, David Aebischer a été témoin d'un jeu blanc de Cristobal Huet. Aebischer a félicité son coéquipier à l'issue de la victoire de 1-0.

Rivet : « Les émotions étaient à fleur de peau »

PIERRE LADOUCEUR

« J'étais debout sur la ligne bleue et j'avais les larmes aux yeux en voyant la famille Geoffrion. Ces choses-là, ça me touche », a admis Steve Bégin, un homme de coeur.

On n'est pas surpris de voir ce côté émotif chez le numéro 22 du Canadien, un gars qui joue toujours avec émotion. Bernard Geoffrion aurait été fier de lui.

Craig Rivet, l'auteur du seul but de la rencontre, a également été touché par la cérémonie d'avant-match. « On pouvait sentir les émotions qui étaient à fleur de peau. D'ailleurs, j'ai eu des frissons lorsque le chandail au numéro 5 a été hissé au plafond du Centre Bell. »

Francis Bouillon a donné le même son de cloche. « J'ai grandi à Montréal et j'ai toujours été un partisan du Canadien. Je ne connaissais pas personnellement M. Geoffrion, mais j'avais entendu parler de ses exploits. Je dois admettre que la cérémonie m'a donné un surplus d'énergie. »

Tomas Plekanec, lui, ne connaissait pas vraiment Geoffrion, mais il connaissait bien le gars qu'il a affronté tout au long de la rencontre : Jaromir Jagr. « Je ne savais pas que j'aurais à jouer régulièrement contre son trio. Mais on s'est concentrés, Jan (Bulis) et Niklas (Sundstrom) et moi, à l'empêcher de prendre son envol en zone centrale. On ne voulait pas le suivre pas à pas, mais on ne voulait pas lui donner trop d'espace. »

« C'était toutefois la première fois que je jouais régulièrement contre lui. Mais j'ai toujours dit que j'étais prêt à jouer n'importe quel rôle pour aider le Canadien. »

Ce joueur de centre a également oeuvré en désavantage numérique, lui qui fait équipe depuis un certain temps avec Chris Higgins. « En désavantage, je pense comme si j'évoluais en avantage numérique. Je veux ainsi être un jeu en avance sur l'adversaire. Je me demande toujours ce que je ferais si je faisais partie du jeu de puissance. De plus, j'ai une belle complicité avec Chris puisque nous avons joué ce rôle ensemble la saison dernière à Hamilton. »

Chez les arrières, Francis Bouillon a été le plus sollicité en désavantage. « Avec Jagr, il faut tricher un peu pour lui enlever les chances de lancer. D'ailleurs, il a inscrit 21 buts en avantage cette saison (un sommet dans la LNH). Il faut tout de même être prudent pour ne pas laisser une trop grande ouverture derrière soi. »

« À ce sujet, Bob (Gainey) nous avait demandé d'être conscient de l'adversaire, a expliqué Rivet, auteur de son sixième but de la saison. Il faut respecter le talent d'un Jagr. Quant à moi, je ne sais pas ce qui m'a apporté le plus de satisfaction : mon but ou mon jeu à cinq contre trois en début de troisième période. »

Finalement, Bégin avait une explication pour le regain d'énergie des Rangers en troisième période. « Pendant deux périodes, ils ont été prudents et cela ne fonctionnait pas. Ils ont donc pris davantage de risques en troisième période, ce qui leur a permis d'avoir plus de chances de marquer. »

En meilleur contrôle de son destin



PIERRE LADOUCEUR

ANALYSE

Les équipes qui jouent bien défensivement sont davantage en contrôle de leur destin. Et, sous la tutelle de Bob Gainey, les joueurs du Canadien sont conscients de cette réalité.

De fait, lors des 40 premières minutes de jeu, le Canadien a complètement dominé ses adversaires en gagnant les courses aux rondelles libres, en dominant le long des rampes et en surclassant l'adversaire dans les situations à un contre un.

Sans le brio du gardien Henrik Lundqvist, le Canadien aurait pu se donner une avance confortable dans les deux premières périodes. Le Tricolore a obtenu 11 chances de marquer et les Rangers, seulement cinq.

La seule défaillance de Lundqvist est survenue lors d'un avantage numérique. Craig Rivet l'a déjoué en décochant un tir sur réception à partir de la ligne bleue. Sur ce jeu, on a réalisé l'importance du passeur sur un tir sur réception. La passe d'Alex Kovalev était précise. Elle venait des mains d'un artiste.

Le seul hic à la performance du Canadien lors de ces 40 premières minutes aura été les punitions écoupées en zone offensive. C'est la seule chose qui a réussi à mettre du plomb dans les ailes de cette formation survoltée. Il faudra que le Canadien corrige cette mauvaise habitude.

Pourtant, c'était seulement 1-0 après 40 minutes et il y avait de gros nuages à l'horizon au début de la troisième période lorsque le Canadien a dû se défendre à court de deux hommes pendant une minute et 42 secondes.

Les Craig Rivet, Francis Bouillon et Tomas Plekanec ont été superbes pour neutraliser le désavantage de deux hommes. Saku Koivu, Mike Komisarek et Mathieu Dandena ont complété le travail amorcé par la première unité en début de troisième période.

Malgré ce contretemps, on sentait que les Rangers avaient réservé leurs énergies pour le dernier engagement. En l'absence d'Andrei Markov (spasmes au dos), le quintette d'arrière a effectué un travail magistral.

De plus, il faut souligner les efforts du trio de Plekanec qui, plus souvent qu'autrement, a été appelé à affronter celui de Jaromir Jagr.

Finalement, tous ces efforts auraient été vains sans une autre superbe prestation de la part de Cristobal Huet. Le Cousin a résisté avec brio aux huit occasions de marquer des Rangers en troisième période.

DANS LE VESTIAIRE

Une promesse

« Tu vois le chandail de ton père là-haut, un jour c'est le mien qui sera à ses côtés », avait déclaré un jour **Bernard Geoffrion** à son épouse **Marlene** en parlant du chandail numéro 7 retiré en l'honneur de son beau-père **Howie Morenz**.

Quatre buts

Le 19 février 1955, **Bernard Geoffrion** avait établi une marque d'équipe en marquant quatre buts en avantage numérique. Ce record n'a pas encore été battu !

Koivu et le cancer

« Le cancer, c'est une bataille qu'on ne gagne pas toujours. Je sympathise avec les membres de la famille Geoffrion. Je sais que la perte d'un être cher représente une épreuve pour eux », a déclaré **Saku Koivu**, le capitaine du Canadien. Koivu a lui aussi eu à lutter contre un cancer et il pourra crier victoire l'an prochain alors que sa période de rémission de cinq ans sera complétée.

Pierre Ladouceur

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	+/-	T	PRÉSENCES					LANCERS				MISES EN JEU			PUNITIONS			
			TOT	MOY	AN	DN	FE	1	2	3	PR	TOT	MG	MP	M%	PUN	MIN	
30 G AEBISCHER, DAVID		0:00			0:00	0:00	0:00											
39 G HUET, CRISTOBAL		59:55			10:24	6:19	43:12											
8 D KOMISAREK, MICHAEL	—	18:01	20	:54	0:00	3:22	14:39	1				1						
11 C KOIVU, SAKU	—	16:38	19	:52	5:26	0:40	10:32			1		1	6	7	46	1	2	
14 C BONK, RADEK	—	15:48	19	:49	0:00	2:21	13:27	1	1			2	10	11	47	1	2	
20 AG ZEDNIK, RICHARD	—	14:50	18	:49	3:40	0:00	11:10	1	1			2						
21 C HIGGINS, CHRIS	—	15:05	18	:50	4:29	0:01	10:35					1			100			
22 C BÉGIN, STEVE	—	15:09	18	:50	0:00	2:29	12:40	2	1			3				1	2	
25 D DANDENAULT, MATHIEU	—	17:52	21	:51	1:43	0:57	15:12	1	1			2						
27 AD KOVALEV, ALEX	—	15:22	14	1:05	7:38	0:00	7:44	1		2		3		1	0			
35 C PLEKANEC, TOMAS	—	15:59	19	:50	0:00	3:37	12:22	1				1	6	6	50			
37 AD SUNDSTROM, NIKLAS	—	12:50	15	:51	0:00	1:47	11:03			1		1						
38 C BULIS, JAN	—	12:10	13	:56	0:00	0:00	12:10	1				1		1	0			
42 AD PEREZHOGIN, ALEX	—	9:00	11	:49	1:32	0:00	7:28											
44 D SOURAY, SHELDON	—	24:46	26	:57	7:55	1:24	15:27			1		1				2	4	
51 D BOUILLON, FRANCIS	—	25:12	28	:54	2:09	3:58	19:05	1				1						
52 D RIVET, CRAIG	—	22:18	25	:53	3:59	2:56	15:23	1				1						
71 C RIBEIRO, MIKE	—	12:41	12	1:03	4:58	0:00	7:43	1	1			2	3	4	42			
73 AD RYDER, MICHAEL	—	18:02	18	1:00	5:02	0:00	13:00	1	1			2						
79 D MARKOV, ANDREI	—	10:06	11	:55	3:29	0:00	6:37											
TOTAUX								13	6	5	0	24	26	30	46	5	10	

T=Temps de glace AN=Temps sur la glace en avantage numérique DN=Temps sur la glace en désavantage numérique FE=Temps sur la glace à forces égales MG=Mises en jeu gagnées MP=Mises en jeu perdues M%=Pourcentage de réussite mises en jeu PUN=Punitions (nombre) MIN=Minutes punition MOY=Moyenne/présence

HOCKEY MINEUR

Une formation qui suscite la grogne

Un entraîneur : « On insulte mes diplômes et ma profession »



DANIEL AUCOIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Samedi le 10 décembre, 8 h, l'hiver fait sentir sa présence à Saint-Jérôme en lui envoyant un vent froid. A peine réveillés, des dizaines d'hommes, et une seule femme, arrivent de Saint-Eustache, Boisbriand, Blainville, Terrebonne et d'autres localités des Basses Laurentides pour s'entasser dans une classe du cégep. Tous entraînent bénévolement de jeunes hockeyeurs de six à dix ans depuis la fin du mois d'août et ont déjà dirigé leurs équipes dans quantité de matchs de saison régulière et de tournoi. Mais c'est ce matin seulement qu'ils suivront leur formation de « Préposé en santé et sécurité au hockey ».

Le formateur, Marc Auger, a beau être un physiothérapeute expérimenté, mordu de sport et fort compétent, il doit relever un défi de taille : se faire écouter par des gens qui préféreraient dormir, lire leur grosse Presse à la maison ou encore diriger leurs jeunes disputant un match à l'aréna local sous

la gouverne d'un autre parent. Le pauvre homme entreprend son cours dans une ambiance assez particulière, merci. Les élèves se montrent suffisamment respectueux pour prendre place et distribuer les cahiers de notes — produits par Hockey Canada —, mais leur grogne ne se fera pas attendre longtemps. Au moment où monsieur Auger indique que la formation durera cinq heures, la chorale de plaingrains se réveille d'une seule voix.

— On nous avait dit de 8 h à midi, clame l'un.

— Mon équipe joue à 13 h à Terrebonne, dit un autre.

— C'est ça, une autre maudite formation de Hockey-Québec mal organisée, de se dire les autres entre eux.

Décidément, ça commence mal. Avec professionnalisme, le formateur ramène tout le monde à l'ordre et commence sa formation. Malheureusement pour lui, un retardataire se pointe vers 8 h 40 sans même s'excuser. « On m'avait dit d'être ici à 9 h », dit-il. Et il dit juste puisque chaque minute amène un autre homme arrivant « à l'avance » pour son cours de 9 h.

Du déjà vu

Après avoir décrété une pause pour tout le monde afin d'accueillir les « retardataires à l'heure », Auger reprend son travail avec,

encore une fois, beaucoup de professionnalisme. Mais...

Mais au moment de présenter une bande-vidéo sur le harcèlement dans le hockey — également produite par Hockey Canada —, la grogne du groupe lui saute au visage de nouveau.

— On a vu ce vidéo-là à notre cours d'entraîneur-initiation (un autre cours obligatoire), il y a trois semaines, chantonne la chorale.

— Moi, je suis le trésorier bénévole de mon association et c'est moi qui fais les chèques, lance un homme à forte voix. Pourquoi est-ce que je paierais cette formation-ci à mes coaches, s'ils l'ont faites les mois derniers ?

Aïe ! Aïe ! Aïe ! Que ça va mal. Mais le calme revient et personne n'ose quitter parce que pour pouvoir inscrire les enfants à des tournois, il faut qu'au moins une personne par équipe possède sa carte de préposé à la sécurité. Une carte qui n'a pas d'équivalence.

« Je travaille dans la construction depuis 20 ans et je renouvelle toujours ma carte de secouriste en milieu de travail, nous dira Stéphane Laurence, après le cours. En plus, j'ai mes diplômes de secouriste en plongée sous-marine. Je suis entraîneur de hockey pour la première année et je suis déçu du manque de communication entre les organismes. Je n'ai pratiquement rien

appris ici et, en plus, j'ai revu les mêmes choses qu'à mon cours d'entraîneur-initiation. »

Malgré le brouhaha, tout le monde aura au moins appris un p'tit quelque chose au cours de la matinée. Mais à quel prix ?

Et ce qui met les bénévoles encore plus en rogne est la quantité de cours obligatoires et le refus d'accorder des équivalences.

« Pour entraîner mes « Atome », on m'a obligé à suivre le cours PI-GE (Programme d'initiation au jeu d'équipe), d'expliquer Francis Bernier, professeur d'éducation physique depuis 20 ans. Je le dis sans prétention, ce cours-là est une insulte à ma profession et à mes diplômes. On nous a remis un beau cahier à anneaux rempli d'exercice, mais on ne nous a pas expliqué comment enseigner.

« Et quand on me parle de sécurité... On nous y a donné des trucs pour la sécurité dans le vestiaire. C'est très bien. Sauf que pendant la formation sur glace, on nous a fait faire des pivots alors qu'un des entraîneurs bénévoles d'une cinquantaine d'années ne savait même pas patiner. C'était dangereux pour lui ! »

« Une formation n'est pas une pénitence, se défend Sylvain Lalonde, directeur général de Hockey-Québec. Au contraire, nos formations aident les entraîneurs à être meilleurs avec les jeunes, qui, en

retour, apprécieront plus leur travail. Plusieurs veulent être coach, mais sont-ils en mesure de bien coacher ? Nous leur offrons donc des outils, dont notre DVD sur les exercices d'apprentissage. »

Des entraîneurs payés ?

Vérification faite, le DVD en question a été produit par Hockey-Québec et est un véritable petit bijou. En décortiquant dans les moindres détails tous les aspects techniques du hockey (patinage, lancers, passes, etc.) et en proposant des exercices précis, il peut réellement aider tous les entraîneurs de hockey.

« Pour ce qui est du cours de préposé à la sécurité, il est obligatoire pour une seule personne par équipe, pas nécessairement un entraîneur, surtout au Canada afin de diminuer nos coûts d'assurances (voir autre texte), de poursuivre Lalonde. Et comme nous savons qu'il amène de la grogne, nous cherchons une façon de l'intégrer à nos cours d'entraîneur. »

Mais une question demeure : dans notre culture de hockey, les jeunes ont toujours été dirigés par des parents-bénévoles. Est-ce qu'un jour les parents paieront pour un entraîneur qualifié et rémunéré comme en natation, judo, plongeon, escrime, etc. ?

« Ça, c'est pas demain », de conclure Lalonde.



Entraîneur d'éducation physique depuis 20 ans, Francis Bernier dirige une équipe atome B à Terrebonne.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Où va l'argent des parents ?

DANIEL AUCOIN
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est bien connu, le hockey professionnel est un business où se brasse des millions de dollars. Mais chaque année au Québec, on brasse aussi plusieurs millions de dollars dans le hockey mineur ! Et ce, sans compter les joueurs créatifs, qui seraient environ 125 000 à jouer dans des ligues de garage non chapeautées par Hockey-Québec.

Mais où vont donc ces dollars ? En tout cas, pour quantité d'administrateurs bénévoles locaux et régionaux, il y en a trop qui prennent le chemin de Hockey-Québec.

« Il en coûte plus de 5000 \$ à mon association juste pour obtenir l'accréditation de Hockey-Québec, qui nous permettra de présenter notre tournoi annuel, indique Michèle Sabourin, trésorière bénévole de l'Association de hockey mineur de Terrebonne. Et en retour de ce gros chèque, nous n'obtenons absolument aucun service autre qu'un bout de papier signé et des feuilles de règlements. »

« Je trouve dommage de voir qu'il y a encore plein de gens qui sont contents de leur vision personnelle plutôt que d'avoir un regard sur l'ensemble, se défend

Sylvain Lalonde, directeur général de Hockey-Québec. On ne s'en cache aucunement, tous les tournois de hockey mineur de la province représentent un important revenu pour nous. De fait, une association locale qui organise un tournoi amasse des fonds pour elle-même, pour son association régionale et pour Hockey-Québec. Si nous ne profitons pas de ces revenus, il nous faudra en trouver ailleurs. »

Comme des millionnaires

Dans le petit monde des fédérations québécoises de sport, Hockey-Québec fait figure de millionnaire. Presque toute regroupés dans les catacombes du Stade olympique, au Regroupement Loisir Québec, les employés de nos fédérations sportives sont habitués aux murs sans fenêtre et aux plafonds de moins de sept pieds, décorés d'affreux tuyaux, conduits d'aération et fils électriques et téléphoniques. Du vieux mobilier disparate et endommagé, acheté à bon prix, fait aussi partie de leur quotidien.

Mais quand on pénètre dans la section de Hockey-Québec, on entre dans un autre monde : le plafond est toujours aussi bas, et surtout aussi laid, mais tous les employés profitent d'un mobilier

neuf et deux luxueux fauteuils en cuir trônent dans le bureau du DG. « C'est pas parce qu'on est un or-

LE BUDGET

Le budget de l'Association de hockey mineur de Terrebonne (environ 1000 joueurs de pré novice à junior).

Revenus	
Inscription des joueurs	130 000 \$
Vente de billets de tirage obligatoire	30 000 \$
Tournoi	30 000 \$
Match des Légendes	32 000 \$
Autres revenus	
(ventes, moitié-moitié, commandites, etc)	20 000 \$
Revenus totaux	242 000 \$
Dépenses	
Accréditation à l'Association régionale	
Laurentides-Lanaudière	23 000 \$*
Location de glace	40 000 \$**
Équipement	14 000 \$
Permis et organisation tournoi	
Soirée Les Légendes du Hockey	50 000 \$
Prix pour tirage	10 000 \$
Inscription aux tournois extérieurs	10 000 \$
Arbitres	40 000 \$
Marqueurs	17 000 \$
Pédagogie	10 000 \$
Trophées	10 000 \$
Party coaches et bénévoles	5 000 \$
Séries fin de saison et matchs d'étoiles	2 000 \$
Champ. Régionaux	3 000 \$
Formation des entraîneurs	2 000 \$
Assurances	1 000 \$
Autres dépenses	5 000 \$
Dépenses totales	242 000 \$

*Les deux tiers de cette somme sont redirigés directement à Hockey-Québec.
**La Ville de Terrebonne offre gratuitement son aréna à l'AHMT, mais des heures supplémentaires de glace doivent être louées à un aréna privé.

ganisme à but non lucratif qu'on est obligé d'être tout croche, explique Lalonde, d'un ton très calme. Quand je suis arrivé ici (il était DG de Baseball-Québec), les employés débaillaient leur classeur avec un trombone et les moulures des pupitres tenaient grâce à du ruban adhésif. En changeant 15 meubles d'un seul coup, on a profité d'une excellente économie d'échelle. Quant aux deux fauteuils de cuir, sachez qu'ils sont à moi personnellement.

« Croyez-moi, il n'y a pas de gaspillage ici, poursuit-il aussi calmement. Hockey-Québec recueille un peu plus de quatre millions de dollars par année, dont plus de 1,5 million sont redirigés directement vers le fonds d'assurance de Hockey-Canada. Un fonds de 25 millions de dollars qui représente d'ailleurs une aubaine pour tous les hockeyeurs fédérés du pays. »

« Sur notre budget d'opérations d'environ 2,3 millions, les salaires et avantages sociaux des employés grugent environ 30 % du total. Un pourcentage dans la moyenne des autres fédérations sportives. J'aimerais aussi que les gens comprennent que juste notre « vie démocratique » nous coûte environ 400 000 \$ annuellement.

Nous devons héberger, nourrir et transporter (ou compenser) une quantité importante de bénévoles pour nos réunions, au cours desquelles nous cherchons justement à régler les problèmes locaux et régionaux. On entend parfois les gens du milieu dire que nous ne savons pas ce qui passe en région parce que nous ne passons pas 25 heures par semaine sur la glace. Non, j'en passe plutôt 65 à mon bureau à écouter et analyser ce qui se passe partout.

« De la saine gestion »

« Aussi, juste en impression et photocopie, nous dépensons près d'un demi-million de dollars. Les entraîneurs voient le logo de Hockey-Canada sur leurs cahiers à anneaux, mais c'est Hockey-Québec qui les paie. »

« L'an dernier, sur un budget total de plus de 4 millions, pour environ 95 000 hockeyeurs, nous avons fini l'année avec un surplus d'environ 100 000 \$. Moi, j'appelle ça de la saine gestion », conclut le DG, toujours aussi calme et ouvert à nos questions.

En tout cas, à l'écouter parler, les plaintes du genre « Tu vas à ton cours de coach pour encourager les magouilles de Hockey-Québec ? » ne sont aucunement fondées.

FORMULE 1 > GRAND PRIX DE BAHREIN

La vie des pilotes riches et célèbres

Le monde de la F1 ne serait pas ce qu'il est sans les blondes — siliconées ou non — qui arpentent le paddock à chaque Grand Prix. Elles étaient nombreuses, paraît-il, au lancement officiel des nouvelles voitures Red Bull et Toro Rosso, jeudi soir à Manama. Mais c'est un ancien pilote, Eddie Irvine, qui peut se targuer d'avoir mis le grappin sur la blonde — très siliconée — par excellence : Pamela Anderson. Le (pas toujours sérieux) *Sunday Mirror* de Londres rapportait récemment qu'Irvine et la pin-up canadienne, ancienne vedette de la série *Baywatch* et habituée des pages de *Playboy*, ont été aperçus ensemble à Los Angeles. Il paraît qu'ils passaient le temps autrement qu'en critiquant l'œuvre de Kierkegaard, si vous voyez ce qu'on veut dire.



Michael Schumacher a été chaudement félicité par son jeune coéquipier, le Brésilien Felipe Massa qui, lui, a signé le deuxième temps à sa première séance de qualifications avec Ferrari.

GRILLE DE DÉPART

1	Michael Schumacher FERRARI 1:31,431	
2	Felipe Massa FERRARI 1:31,478	
3	Jenson Button HONDA 1:31,549	
4	Fernando Alonso RENAULT 1:31,702	
5	Juan Pablo Montoya McLAREN MERCEDES 1:32,164	
6	Rubens Barrichello HONDA 1:32,579	
7	Mark Webber WILLIAMS COSWORTH 1:33,006	
8	Christian Klien RED BULL FERRARI 1:33,112	
9	Giancarlo Fisichella RENAULT 1:33,496	
10	Nick Heidfeld BMW-SAUBER 1:33,926	
.....		
11	Jacques Villeneuve BMW-SAUBER 1:32,456	
12	Nico Rosberg WILLIAMS COSWORTH 1:32,620	
13	David Coulthard RED BULL FERRARI 1:32,850	
14	Jarno Trulli TOYOTA 1:33,066	
15	Vitantonio Liuzzi TORO ROSSO 1:33,416	
16	Scott Speed TORO ROSSO 1:34,606	
.....		
17	Ralf Schumacher TOYOTA 1:34,702	
18	Christijan Albers MIDLAND TOYOTA 1:35,724	
19	Tiago Monteiro MIDLAND TOYOTA 1:35,900	
20	Takuma Sato SUPER AGURI 1:37,411	
21	Yuji Ide SUPER AGURI 1:40,270	
22	Kimi Raikkonen McLAREN MERCEDES 0:00,000	

Speed, un nom à double tranchant

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

SAKHIR, Bahreïn — Avec un nom pareil, Scott Speed était sans doute destiné à la course automobile. Reste à voir si le patronyme évocateur de la recrue de l'écurie Toro Rosso s'avérera un présage ou un fardeau, alors que Speed entreprend aujourd'hui une saison au cours de laquelle il tentera de prouver que les pilotes américains ont leur place en F1.

Le Californien de 23 ans est le premier Américain à tenter sa chance dans le grand cirque depuis que Michael Andretti est rentré aux États-Unis après avoir récolté seulement sept points en 13 Grands Prix avec McLaren, en 1993.

Seizième en qualifications à son baptême du feu, hier, Speed sait qu'on l'attend avec une brique et un fanal. « Les pilotes américains n'ont pas la meilleure des réputations en Europe, disait-il dans une téléconférence, la semaine dernière. On a beaucoup travaillé pour changer ça depuis quelques années, mais ça demeure une réalité. (...) J'espère qu'avec un peu de temps, on pourra faire évoluer l'opinion des gens. »

Recruté en 2003 par le programme de développement de Red Bull, Speed est un ancien champion de karting. Il a remporté les championnats allemand et européen de Formule Renault en 2004 et a fini troisième en GP2 l'an dernier, derrière Heikki Kovalainen et un autre pilote qui fait aujourd'hui ses débuts en F1, Nico Rosberg.

Un parcours plein d'embûches

Avec l'achat de Minardi par Red Bull et sa transformation en Scuderia Toro Rosso, Speed a décroché le volant dont il rêvait depuis l'âge de 11 ans. Certains laissent entendre que sa présence en F1 est plus une affaire de marketing qu'autre chose, mais il n'en a cure. Il a déjà surmonté des obstacles plus importants sur son chemin.

Quand il est arrivé en Europe il y a trois ans, on lui a diagnostiqué une coli-

te ulcéreuse. Cette grave maladie du gros intestin l'a forcé à porter des couches, en plus de lui infliger des saignements et de l'anémie. Il était, dit-il, à un mois de se faire enlever le côlon quand un médecin viennois a trouvé un traitement. Depuis un an, il ne ressent plus de symptômes.

« D'un point de vue financier et émotif, c'est certainement plus difficile de percer en F1 pour un Américain que pour certains Européens. Quand je suis arrivé en Europe en 2003, j'ai dû laisser derrière moi le monde que je connaissais pour m'établir dans un monde différent. Ça et la maladie dont j'ai souffert me donnent un grand sentiment d'accomplissement et de fierté nationale », a-t-il confié à *La Presse* ce week-end.

Speed admet que la visibilité de la F1

aux États-Unis est insuffisante. « C'est quand même incroyable : si je me promène dans un centre d'achats à Salzbouurg, où je vis présentement, des jeunes vont me demander mon autographe, même si je ne porte pas de vêtements de l'écurie. Mais aux États-Unis, personne ne me reconnaît. Si je leur disais ce que je fais dans la vie, ils ne sauraient pas de quoi il est question ! »

Personne ne pense que Speed est à la veille de succéder à Phil Hill et Mario Andretti, seuls Américains à avoir remporté le Championnat du monde de F1, en 1961 et 1978. Mais quelques résultats dans les points — une réelle possibilité compte tenu du V10 utilisé par Toro Rosso — pourraient au moins lui donner une chance d'être prophète en son pays.

Mêlant, mais excitant

EXCITANT suite de la page 1

Les Super Aguri de Yuji Ide et Takuma Sato, les MF1 de Tiago Monteiro et Christian Albers et, étonnamment, la Toyota de Ralf Schumacher, ont finalement été écartées.

Villeneuve vexé

La deuxième ronde a conduit à l'élimination de Villeneuve, Nico Rosberg (Williams), David Coulthard (Red Bull), Jarno Trulli (Toyota) et Vitantonio Liuzzi et Scott Speed (Toro Rosso). Villeneuve était dans le top 10 jusqu'à ce que son coéquipier Nick Heidfeld l'en déloge avec huit secondes à faire dans la session.

Villeneuve était plutôt mécontent. Selon lui, BMW-Sauber l'a renvoyé en piste trop tard dans la seconde séance. « On n'a pas réglé la voiture pour faire le temps sur un tour (rapide), mais sur deux tours, a-t-il expliqué. On est sorti des puits trop tard, donc on a fait un seul tour. C'est ce qui m'a gardé en dehors du top 10. Je suis un peu vexé par rapport à ça, mais tout le monde est en

train d'apprendre. »

Sans ce problème, le pilote québécois estime que les BMW auraient pu se retrouver entre la cinquième et la septième place sur la grille. Mais il se réjouissait de pouvoir embarquer beaucoup de carburant et ainsi faire un premier relais plus long que les 10 pilotes placés devant lui au départ. Les voitures dans le top 10 ne peuvent être ravitaillées entre les qualifs et la course.

Il faudra toutefois que ses pneus tiennent le coup. « Les pneus ont été choisis pour des conditions très chaudes et là il fait froid (22 degrés hier). On n'a pas calculé le millage des pneus pour savoir comment ils évoluent, mais l'année passée, j'étais doux pour les pneus. Je peux faire plus de tours que Nick par exemple. Sans problème. » Villeneuve espérait hier que certaines des voitures qui le devanceront au départ en arrachant avec leurs pneumatiques, ce qui empêcherait le peloton de tête de trop creuser l'écart.

Au moment où vous lirez ces lignes, on saura si ses espoirs se sont concrétisés.

BRUITS DE PADDOCK

À quand Villeneuve, le film ?

Le projet de film sur Gilles Villeneuve n'est pas mort, mais il prend du retard. Selon des informations glanées dans le paddock, le tournage, qui devait commencer en mai, a été reporté. Les producteurs seraient à la recherche d'un nouveau scénariste et l'échéancier initial, qui prévoyait une sortie en salles en 2007, risque de ne pas être respecté. Mais tout n'est pas perdu. Épuisée depuis des années, la traduction française de l'excellente biographie signée Gerry Donaldson, dont le cinéaste Christian Duguay entend s'inspirer pour réaliser son film, pourrait bientôt être remise sur le marché. C'est à souhaiter. Fouillé et bien écrit, l'ouvrage de Donaldson est un modèle du genre.

Une Parisienne à Bahreïn

La nouvelle flamme de Jacques Villeneuve, une jolie brunette parisienne de 22 ans prénommée Joanna, était de passage dans le paddock, hier. Le pilote a rencontré la jeune femme dans un dîner cet hiver.

Toujours dans l'incertitude

Le nouveau système de qualifications crée du suspense mais il ne permet pas encore d'affirmer avec certitude quelle voiture est la plus rapide, car on ignore la quantité d'essence embarquée par chacun. « On est quasiment dans le même niveau d'incertitude que l'année dernière à la même époque, dit Denis Chevrier, responsable de l'exploitation moteur de Renault. À Bahreïn, 10 kg d'essence supplémentaires représentent une différence de 0,35 à 0,40 seconde au tour. On peut vite renverser la hiérarchie si on change les temps de quatre dixièmes. »

Jean-François Bégin

CURLING/GOLF

Mauvais départ du Québec

PRESSE CANADIENNE

REGINA – La formation ontarienne de Glenn Howard a vaincu l'équipe québécoise de Jean-Michel Ménard par la marque de 12-6, hier, en ouverture de l'Omniium Brier.

Howard agit comme skip pour la première fois en huit présences au Championnat canadien de curling masculin.

Ménard a gardé les siens dans le match jusqu'au septième bout, où Howard a marqué trois points. Les Ontariens ont ajouté trois autres points au neuvième bout pour

concrétiser leur victoire.

Le Québec affrontera la Saskatchewan en matinée, aujourd'hui, avant de se mesurer à la Nouvelle-Écosse en soirée.

Kevin Martin de l'Alberta, Mark Dacey de la Nouvelle-Écosse et Rod MacDonald de l'Île-du-Prince-Édouard ont également amorcé la compétition sur une note victorieuse.

Martin a battu le Nouveau-Brunswick, 8-3, MacDonald a défait le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, 8-6, tandis que Dacey a vaincu la Saskatchewan, 7-3.

PALAIS DES CONGRÈS

www.expogolfbuick.ca

EXPOGOLF 2006 BUICK

PRÉSENTÉ PAR LA PRESSE

17.18.19
VOS MEILLEURS COUPS SONT DANS NOS ALLÉES
MARS



SUPER BOUTIQUE

- Achat sur place pour la saison 2006
- Liquidation de démonstrateurs 2005
- Vêtements, chaussures, gants, accessoires, etc...



BÂTONS

- Venez essayer les modèles 2006 des plus grandes marques
- Maintenant 26 aires de frappe



VÊTEMENTS

- Les tendances mode 2006
- 3 défilés de mode par jour
- Des collections pour tous les styles et tous les budgets



JOUEZ

- Vos connaissances du golf ont un prix
- Les meilleurs moments Samsung
- Le quiz TRIVIA

LES CLINIQUES



VENEZ APPRENDRE DE PROFESSIONNELS CLASSÉS PARMIS LES MEILLEURS ENSEIGNANTS DU QUÉBEC.

Concours **Départ à neuf**

GRÂCE À VIRGINIA BEACH RDS ET LA PRESSE UN COUPLE CHANCEUX GAGNERA UNE FOULE DE PRIX D'UNE VALEUR DE PLUS DE

16 000 \$

GRATUIT

Son 1^{er} bâton

Chaque jour et grâce au Groupe Beaudet, les 200 premiers enfants âgés de 6 à 12 ans et accompagnés d'un adulte se verront remettre un bâton de golf à leur mesure.



Jouez au triathlon **GOLFOTRON**

HEURES D'OUVERTURE		
VENDREDI	17 MARS	12 H À 21 H
SAMEDI	18 MARS	10 H À 18 H
DIMANCHE	19 MARS	10 H À 17 H

ADMISSION	
ADULTES	12 \$
AINÉS ET ÉTUDIANTS	10 \$
ENFANTS (6 à 12 ans inclus.)	6 \$
MOINS DE 5 ANS	GRATUIT

ENCORE DES PRIX À GAGNER !

Une compétition jamais vue

- coup de départ - coup de précision - trou d'un coup

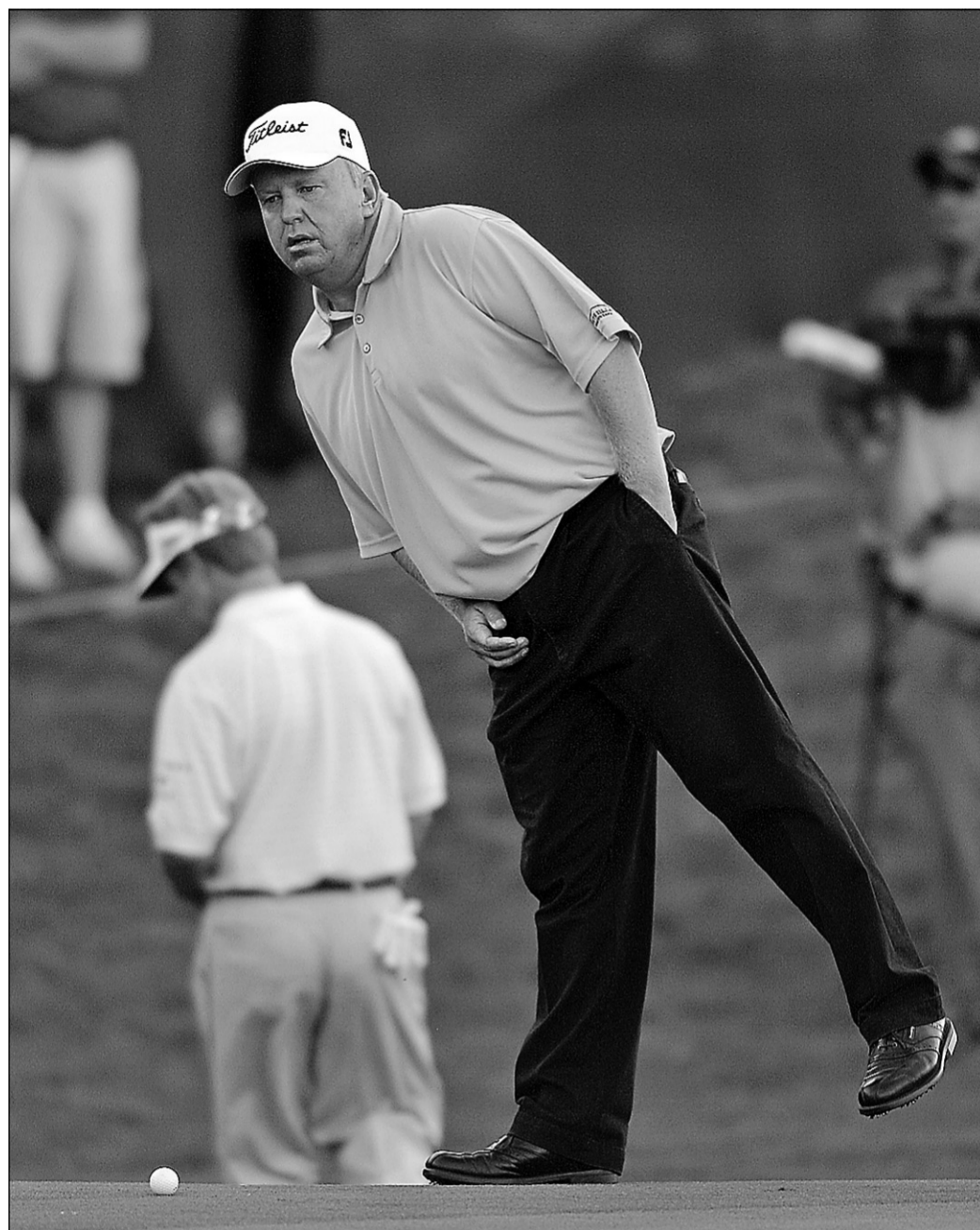


PHOTO STEVE MITCHELL, AP
Billy Mayfair s'est assuré de garder les yeux sur sa balle au 18^e trou, hier, à la Classique Honda. Mayfair partage le sommet du classement avec Luke Donald.

Rien n'est décidé en Floride

ASSOCIATED PRESS

PALM BEACH GARDENS, Floride – Luke Donald a inscrit cinq oiselets et un seul bogey et a joué une ronde de 68, quatre coups sous la normale, hier, et il se retrouve à égalité au premier rang avec Billy Mayfair, qui a inscrit un aigle au 17^e trou pour une carte de 72.

« J'ai joué de manière solide aujourd'hui et je n'ai pas fait beaucoup d'erreurs », a analysé Donald, qui n'a signé qu'une seule victoire en carrière sur le circuit de la PGA, à la Classique Southern Farm Bureau, en 2002.

« J'ai effectué de bons coups de départ, des coups d'approche solides et quelques bons coups roulés », a poursuivi Donald.

Mayfair, quant à lui, n'a pas remporté une épreuve sur le circuit depuis 1998.

Donald et Mayfair affichent un total de 207, neuf coups sous la normale. Jeff Gove (69) se retrouve un coup plus loin. Daniel Chopra et le gagnant du Championnat par trous, l'Australien Geoff Ogilvy, montrent

un score global de 209 après leurs rondes de 71.

« Deux coups à ce moment-ci, ce n'est rien, a déclaré Ogilvy. C'est un écart qui peut se rattraper en un trou. »

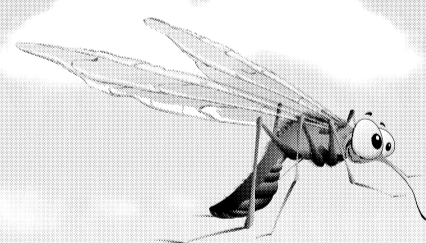
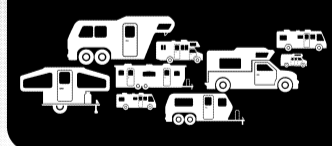
Le champion en titre, Padraig Harrington s'est retrouvé à sept coups sous la normale, mais deux double bogeys, au septième et au huitième trous, l'ont vraisemblablement sorti de toutes prétentions.

Stephen Ames, de Calgary, (75) se retrouve à 214, à égalité au 18^e rang.

Jon Mills, d'Oshawa, qui n'a jamais terminé plus haut que 42^e lors d'un tournoi de la PGA, a connu une excellente ronde de 68. Il a égalé le record du premier neuf en enregistrant sept oiselets sur ses huit premiers trous en route vers une carte de 29. Il affiche un score global de 215.

« J'ai très bien commencé ma ronde, a déclaré Mills. J'avais plusieurs longs coups roulés à faire, mais aujourd'hui tout a semblé tellement facile pour moi. Il me semblait que je ne pouvais pas rater mes roulés, ce qui est une très bonne sensation pour un golfeur. »

SALON DES VÉHICULES RÉCRÉATIFS 2006



Attrapez la piqûre du VR!

Montréal

Du 9 au 12 mars 2006

au Stade olympique de Montréal

CONCOURS

LA PRESSE et RYTHME FM vous invitent à participer au concours « La Piqûre en VR » POUR COURIR LA CHANCE DE GAGNER un séjour d'une semaine en VR, grâce au SALON DES VÉHICULES RÉCRÉATIFS de Montréal!

LE PRIX INCLUT :

- la location d'un VR (classe C) logeant quatre personnes pendant 1 semaine
- une somme de 1 000 \$ en argent de poche
- 7 nuitées sur un terrain de camping membre de Camping Québec

Pour information : www.salonvr.com



Pour participer, notez l'indice dévoilé durant « Le Bonheur est à 4 heures », « La fièvre du vendredi soir » ou « Les Week-ends à Mario », entre le 7 et 12 mars, complétez le bulletin publié dans La Presse, puis déposez celui-ci dans la boîte de tirage au SALON DES VÉHICULES RÉCRÉATIFS du 9 au 12 mars au Stade Olympique. Règlements disponibles au www.rythmefm.com. Valeur totale du prix : environ 3 500 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Boîte de tirage disponible à l'entrée et sortie du salon et au stand #764 « Camping Québec »

COUPON DE PARTICIPATION

Indice du jour _____

Nom _____ Prénom _____ Âge _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Tél. rés. _____ Tél. trav. _____

Carpentier peine à Laguna Seca

LA PRESSE

Patrick Carpentier a continué d'éprouver des ennuis, hier, lors de la séance de qualifications de l'épreuve d'A1GP de Laguna Seca, en Californie.

Le pilote québécois a inscrit le 18^e temps au combiné de ses deux meilleurs tours. Il s'élançera donc de la neuvième rangée à côté de l'Américain Bryan Hereta pour le départ de la première course d'aujourd'hui, un Sprint de 18 tours.

Carpentier a inscrit ses meilleurs tours lors des deuxième et qua-

trième tours de sa qualification pour un chrono combiné de 2:33,641 secondes. La grille de départ de la seconde course du weekend sera déterminée par le résultat de la course Sprint.

Le Mexicain Salvador Duran a ravi la pole au Français Nicolas Lapierre à son dernier tour de qualification. Duran a réussi un temps combiné de 2:30,744, pour devancer son rival français par seulement 0,151 seconde. Le Néo-Zélandais Matt Halliday prendra le départ de la troisième position à côté de l'ex-pilote de Formule Un, Alex Yoong de la Malaisie. L'Australien Ryan Briscoe occu-

pera l'intérieur de la troisième rangée à côté du Britannique Robbie Kerr.

« Je suis déçu de partir si loin, a déclaré Carpentier. J'ai réussi un seul bon chrono en quatre essais, ce qui est insuffisant pour se retrouver près de la tête du peloton. L'équipe a apporté des modifications à la voiture entre les qualifications, mais cela n'a pas suffi. Je vais devoir me retrasser les manches pour la première course afin d'obtenir un bon résultat. Une bonne performance devrait améliorer ma place sur la grille pour la deuxième course de dimanche. »

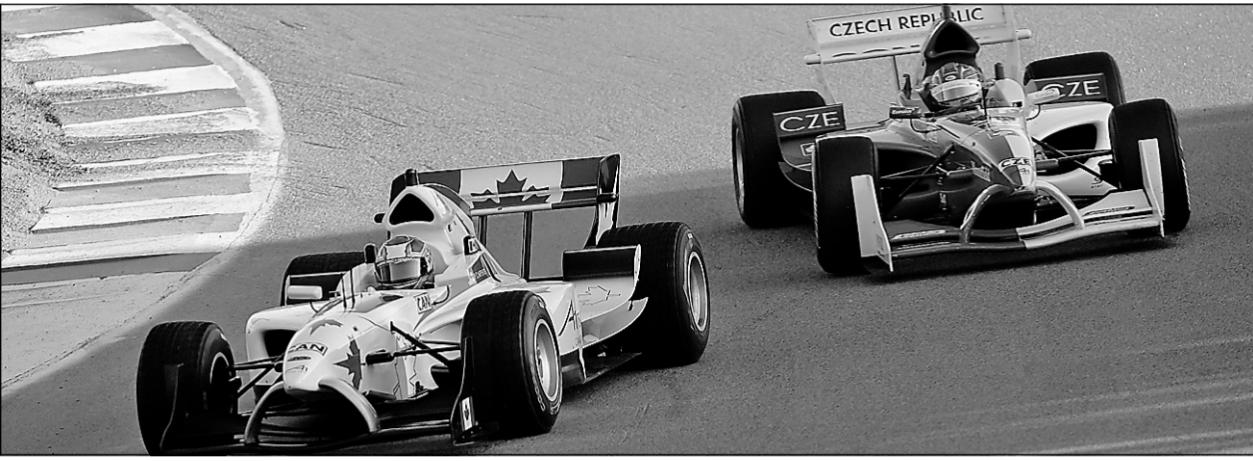


PHOTO MARCIO JOSE SANCHEZ, AP

Patrick Carpentier a subi la pression du Tchèque Thomas Enge dans le fameux virage du « tir-bouchon », hier. Le Québécois partira de la neuvième rangée, aujourd'hui, lors d'un sprint de 18 tours.

TENNIS

Blake a trimé dur contre un inconnu

ASSOCIATED PRESS

INDIAN WELLS, Californie — James Blake a réussi à surmonter une température capricieuse et un mauvais début de match, hier, et s'est qualifié pour le troisième tour de l'Omnium Pacific Life. Après un délai de plus d'une heure, Blake s'est débarrassé difficilement 1-6, 6-1, 6-3 du jeune Sam Querrey, qui avait profité d'une invitation pour participer au tournoi.

Blake, 26 ans, tête de série no. 12, a remporté le tournoi de Las Vegas la semaine dernière. Il occupe maintenant le 14^e rang mondial, la meilleure position de sa carrière.

Querrey, un étudiant d'école secondaire à Thousand Oaks en Californie, détient la 443^e position mondiale. Il évolue toujours sur le circuit amateur.

Blake n'avait que de bons mots pour son jeune adversaire.

« Il sert tellement fort, a affirmé Blake. Il n'a pas raté beaucoup de coups droits et son revers était beaucoup plus fort que lorsque je m'étais pratiqué avec lui en décembre. Il a joué un remarquable premier set. »

Du côté féminin, la Russe Elena Dementieva et l'Italienne Flavia Pennetta, respectivement quatrième et sixième têtes de série, ont accédé au troisième tour juste avant un délai causé par la pluie.

LES SOMMAIRES DE LA LNH

- SAMEDI -

BUFFALO 6 PHILADELPHIE 5
Première période

1. Philadelphie, Kruble 27 (Umberger).....	3:50
2. Philadelphie, Kapanen 10.....	10:32 (dn)
Pénalités — McKee Buf (retenir) 4:34; Brashaar, Pha (trébucher) 7:31; Umberger Pha (retarder la partie) 9:14; Dumont Buf (trébucher) 11:33; Dimitrakos Pha (accrocher) 13:51; Connolly Buf (accrocher) 15:17.	

Deuxième période

3. Buffalo, Dumont 14 (Hecht, Numminen):15	
4. Buffalo, Hecht 18 (Dumont, Briere).....	4:42
5. Philadelphie, Savage 8 (Pitkanen).....	7:51 (dn)
6. Buffalo, Briere 17 (Dumont, Drury).....	9:06
7. Buffalo, Numminen 1 (Hecht, Briere).....	12:13
8. Philadelphie, Gagne 38 (Kapanen).....	15:47
9. Philadelphie, Richards 11 (Radiojevic, Brashear).....	19:29
Pénalités — Desjardins Pha (accrocher) 6:46; Pitkanen Pha (double échec) 8:29.	

Troisième période

10. Buffalo, Drury 20 (Connolly, Kotalk).....	5:06 (an)
11. Buffalo, Grier 6 (Roy, Hecht).....	19:55
Pénalités — Desjardins Pha (accrocher) 3:53; Forsberg Pha (accrocher) 16:51.	

Tirs au but

BUFFALO.....	11	14	3-9
PHILADELPHIE.....	8	12	1-21

Gardiens

Buffalo: Miller.....	(20-15)
Biron.....	(G.17-6-3) (20:00 de la deuxième, 1-1)
Philadelphie: Nittymaki.....	(39-33)

Buts et avantages numériques

Buffalo:.....	2-7
Philadelphie:.....	0-3

Arbitres — Paul Devorski, Marc Joannette.
Juges de lignes — Greg Devorski, Thor Nelson.
Assistance — 19,717 (19,523).

NASHVILLE 2 SAN JOSE 3
(Prolongation)
Première période

Acun but.

Pénalités — Hall Nash (assaut) 3:35, S.Thornton SJ (accrocher) 6:38, Suter Nash (retenir) 14:59, Michalek SJ, Bernier SJ, Witt Nash, Nichol Nash (battu) 16:31, Weber Nash (rudesse) 18:32.
--

Deuxième période

1. Nashville, Kariya 21 (Sullivan, Zidlicky).....	7:19 (an)
2. San Jose, Cheschoo 37 (J.Thornton, S.Thornton).....	13:56
Pénalités — Parker SJ, Witt Nash (mauvaise conduite de partie) 6:54, Zidlicky Nash (accrocher) 10:58, Vokoun Nash purgée par Tootoo (bâton élevé) 15:44, Suter Nash (bâton élevé) 17:55, Hartnell Nash (obstruction) 19:28.	

Troisième période

3. San Jose, Smith 7 (Preisling, Ekman).....	12:13 (an)
4. Nashville, Kariya 22 (Zidlicky, Sullivan).....	19:49
Pénalités — Sillinger Nash (retenir bâton) 9:58, Smithson Nash (retarder la partie) 10:19, Ekman SJ (retenir) 12:36.	

Prolongation

5. San Jose, Ehrhoff 4 (J.Thornton).....	2:56 (an)
Pénalités — Legwand Nash (trébucher) 1:59.	

Tirs au but

NASHVILLE.....	6	6	6	1-19
SAN JOSE.....	13	11	16	2-42

Gardiens

Nashville Vokoun.....	(P.31-15-6)
San Jose Toskala.....	(G.11-6-2)

Buts et avantages numériques

Nashville.....	1-4
San Jose.....	2-10

Arbitres — Blaine Angus, Tim Peel.
Juges de lignes — Andy McElman, Mark Wheler.
Assistance — 17,496 (17,496).

TAMPA BAY 1 TORONTO 5
Première période

Acun but.

Pénalités — Modin TB (accrocher) 0:28, Richardson Tor (trébucher) 2:33, Belak Tor (retenir) 18:49.

Deuxième période

1. Toronto, Allison 12 (Kaberle, Sundin).....	5:55 (an)
2. Toronto, Stajan 9 (Berg).....	17:19 (dn)
Pénalités — Allison Tor (accrocher) 2:16, Modin TB (accrocher) 4:07, Cibak TB (bâton élevé) 5:37, Berg Tor (double échec) 8:32, Sundin Tor (retenir) 16:20.	

Troisième période

3. Tampa Bay, Fedotenko 20 (Prospal, Lecavalier).....	6:23
4. Toronto, Allison 13 (McCabe).....	7:47
5. Toronto, Sundin 14 (Tucker, Allison).....	10:08 (an)
6. Toronto, Antropov 8 (Ponikarovsky).....	18:36
Pénalités — Dingman TB, Belak Tor (battu) 5:16, Fedotenko TB (accrocher) 8:11, Pratt TB (accrocher) 9:01, Kubina TB (cingler) 10:54, Allison Tor (trébucher) 11:14, Ponikarovsky Tor (accrocher) 16:25, Dingman TB (retenir) 19:33.	

Tirs au but

TAMPA BAY.....	6	17	7-30
TORONTO.....	7	9	14-30

Gardiens

Tampa Bay: Burke.....	(P.10-9-3)
Toronto: Tellqvist.....	(G.7-6-2)

Buts et avantages numériques

Tampa Bay:.....	0-7
Toronto:.....	2-7

Arbitres — Chris Lee, Kevin Pollack.
Juges de lignes — Steve Barton, Scott Driscoll.
Assistance — 19,431 (18,819).

EDMONTON 3 COLUMBUS 4
(Prolongation)
Première période

1. Edmonton, Smyth 30 (Samsonov, Hemskey)..... 8:46 (an) || 2. Edmonton, Spacek 9 (Hemskey, Samsonov)..... | 12:15 (an) |
| **Pénalités** — Tarnstrom Edm (accrocher) 2:46, Fedorov Cbj (accrocher) 2:57, Smyth Edm, Nash Cbj (obstruction envers gardien) 3:59, Laraqe Edm, Shelley Cbj (battu) 5:09, Johnson Cbj (accrocher) 8:14, Klesla Cbj (retenir bâton) 10:51, Staios Edm (accrocher) 15:22. |

Deuxième période

3. Columbus, Letowski 9 (Chimera, Malhotra).....	4:07
4. Edmonton, Peca 8 (Torres, Staios).....	14:28
5. Columbus, Fedorov 7 (Zherdev).....	15:45
Pénalités — Horcoff Edm (accrocher) 1:12, Shelley Cim (accrocher) 7:51, Hartigan Cbj (accrocher) 10:54, Fedorov Cbj (obstruction envers gardien) 12:21, Horcoff Edm (retenir) 16:14, Stoll Edm (retarder la partie) 18:17.	

Troisième période

6. Columbus, Zherdev 24 (Fedorov, Nash).....	9:43
Pénalités — Peca Edm (retenir) 11:47.	

Prolongation

7. Columbus, Klesla 5 (Zherdev, Fedorov).....	4:06
Pénalités — Aucune.	

Tirs au but

EDMONTON.....	15	5	7	0-27
COLUMBUS.....	4	17	8	2-31

Gardiens

Edmonton: Roloson.....	(P.6-19-1)
Columbus: Denis.....	(G.16-22-0)

Buts et avantages numériques

Edmonton:.....	2-6
Columbus:.....	0-6

Arbitres — Dan O'Rourke, Stephane Auger.
Juges de lignes — Jonny Murray, Pierre Champoux.
Assistance — 18,136 (18,136).

ISLANDERS de N.Y. 3 BOSTON 1
Première période

Acun but.

Pénalités — Czerkawski Bos (accrocher) 3:06, Green Bos (trébucher) 7:32, Sturm Bos (assaut) 10:11, Tambellini NYI (retenir) 13:24, Nilsson NYI (accrocher) 16:04.
--

Deuxième période

1. Boston, Leitch 5 (Boyes, Sturm).....	13:46 (an)
2. Islanders de N.Y., York 12 (Hunter, Bouchard).....	15:50
Pénalités — Bouchard NYI (obstruction) 1:03, Godard NYI, Gill Bos majeure (battu) 8:21, Primeau Bos (accrocher) 8:21, Bates NYI (trébucher) 13:10; Tanabe Bos (rudesse) 20:00.	

Troisième période

3. Islanders de N.Y., Hunter 13 (Satan, York).....	14:59
4. Islanders de N.Y., Yashin 19 (Campoli, Satan).....	19:36 (fd)
Pénalités — Reasoner Bos (accrocher) 6:38.	

Buts et avantages numériques

Islanders de N.Y.:.....	3-0
Boston:.....	1-3

Arbitres — Craig Spada, Kerry Frasier.
Juges de lignes — Brian Mach, Brad Lazarowich.
Assistance — 15,296 (19,022).

ISLANDERS de N.Y. 3 BOSTON 1
Première période

Acun but.

Pénalités — Czerkawski Bos (accrocher) 3:06, Green Bos (trébucher) 7:32, Sturm Bos (assaut) 10:11, Tambellini NYI (retenir) 13:24, Nilsson NYI (accrocher) 16:04.
--

Deuxième période

1. Boston, Leitch 5 (Boyes, Sturm).....	13:46 (an)
2. Islanders de N.Y., York 12 (Hunter, Bouchard).....	15:50
Pénalités — Bouchard NYI (obstruction) 1:03, Godard NYI, Gill Bos majeure (battu) 8:21, Primeau Bos (accrocher) 8:21, Bates NYI (trébucher) 13:10; Tanabe Bos (rudesse) 20:00.	

Troisième période

3. Islanders de N.Y., Hunter 13 (Satan, York).....	14:59
4. Islanders de N.Y., Yashin 19 (Campoli, Satan).....	19:36 (fd)
Pénalités — Reasoner Bos (accrocher) 6:38.	

Buts et avantages numériques

Islanders de N.Y.:.....	3-0
Boston:.....	1-3

Arbitres — Craig Spada, Kerry Frasier.
Juges de lignes — Brian Mach, Brad Lazarowich.
Assistance — 15,296 (19,022).

Tirs au but

ISLANDERS de N.Y.	19	15	11
BOSTON.....	13	10	10

Gardiens

Islanders de N.Y. - DIPIETRO.....	(G.24-17-4)
Boston - THOMAS.....	(P.8-7-4)

Buts et avantages numériques

Islanders de N.Y.	0-6
Boston.....	1-4

Arbitres — Dave Jackson, Rob Martell.
Juges de lignes — Steve Miller, Michel Cormier.
Assistance — 15,803 (17,565).

NEW JERSEYS 3 PITTSBURGH 6
Première période

1. Pittsburgh, Crosby 30 (Gonchar, Rita)..... 0:42 || 2. Pittsburgh, Malone 16 (Crosby, Gonchar)..... | 3:46 (dn) |
| 3. New Jersey, Madden 11 (Langenbrunner, Albelin)..... | 10:38 |
| 4. Pittsburgh, Ouellet 14 (Hilbert, Surovy)..... | 10:53 |
| 5. Pittsburgh, Hilbert 6 (Surovy, Ouellet)..... | 17:46 |
| **Pénalités** — Armstrong Pgh (donné du genou) 1:53, Langenbrunner NJ (trébucher) 5:00, Ouellet Pgh (accrocher) 11:11, Martin NJ (obstruction) 13:23. |

Deuxième période

6. Pittsburgh, Crosby 31 (LeClair, Malone).....	3:17 (an)
7. Pittsburgh, Armstrong 7 (Whitney).....	5:29
8. New Jersey, Rasmussen 4 (Martin, White).....	5:47
Pénalités — Brodeur NJ (trébucher; purgée par Gomez) 1:12, White NJ (cingler) 2:09, Malone Pgh (trébucher) 9:13, Armstrong Pgh (accrocher) 9:45, Cairns Pgh (retenir) 12:57.	

Troisième période

9. New Jersey, Langenbrunner 15 (Rafalski, Lukowich).....	12:59
Pénalité — Martin NJ (accrocher) 8:09.	

Tirs au but

NEW JERSEY.....	11	22	8-41
PITTSBURGH.....	10	10	6-26

Gardiens

New Jersey: Brodeur.....	(P.31-19-6) (16-10)
Clemmensen.....	(5:29 de la deuxième, 10-10)
Pittsburgh: Fleury.....	(G.8-21-5)

Buts et avantages numériques

New Jersey:.....	0-5
Pittsburgh:.....	1-5

Arbitres — Brad Meier, Dean Warren.
Juges de lignes — Mark Pare, Anthony Sericolo.
Assistance — 16,061 (16,940).

CAROLINE 3 FLORIDE 4
(Prolongation)
Première période

1. Caroline, Weight 12 (Staal)..... 14:59 || **Pénalités** — Whitney Car (accrocher) 1:59, Gelinis Flo (trébucher) 3:47, Van Ryn Flo (accrocher) 4:40, Kolnik Flo (retenir) 8:55, Payer Flo (retenir) 16:39, Hill Flo (bâton élevé) 17:17, Staal Car (trébucher) 18:04, Cullen Car (bâton élevé) 18:24. |

Deuxième période

2. Floride, Jokinen 32 (Bouwmeester, Stempel).....	7:31
3. Caroline, Cullen 21 (Hedican, Tverdovsky).....	11:43 (an)
Pénalités — Kolnik Flo (retenir) 8:07, Kaberle Car (obstruction) 9:41, Kwiatkowski Flo (bâton élevé) 10:21, Wallin Car (retenir), Sim Flo (rudesse) 13:04, Whitney Car (retenir) 13:52, Floride banc (trop de joueurs; purgée par Sim) 15:12, Williams Car, Allison Flo (rudesse) 15:59, Bouwmeester Flo (trébucher) 16:48.	

Troisième période

4. Caroline, K.Adams 13 (Whitney).....	1:09
5. Floride, Sim 14 (Kolnik, Gratton).....	1:44
6. Floride, Stempel 11 (Jokinen).....	5:15
Pénalités — K.Adams Car (bâton élevé) 12:36, Recchi Car (accrocher) 18:33.	

Prolongation

7. Floride, Kwiatkowski 4 (Olesz, Gratton).....	1:14
Pénalités — Aucune.	

Tirs au but

CAROLINE.....	20	14	8	0-42
FLORIDE.....	6	9	14	1-30

Gardiens

Caroline: Gerber.....	(P.30-11-3)
Floride: Luongo.....	(G.26-25-9)

Buts et avantages numériques

Caroline:.....	1-9
Floride:.....	0-7

Arbitres — Wes McCauley, Dan O'Halloran.
Juges de lignes — Derek Amell, Ryan Morin.
Assistance — 16,862 (19,250).

CHICAGO 4 DETROIT 6
Première période

1. Chicago, Barnaby 8 (Lapointe)..... 1:08 || 2. Detroit, Datsyuk 24 (Shanahan, Draper)..... | 6:25 |
| 3. Detroit, Yzerman 8 (Lang)..... | 8:08 |
| 4. Chicago, Holmqvist 7 (Bartovic)..... | 12:03 |
| 5. Detroit, Mowers 4 (sans aide)..... | 13:28 |
| **Pénalités** — Woolley Det (obstruction) 13:36, Bell Chi (accrocher) 14:02, Kronwall Det (bâton élevé) 14:16. |

Deuxième période

6. Detroit, Zetterberg 32 (Williams, Lidstrom).....	5:33 (an)
7. Detroit, Draper 5 (Datsyuk, Shanahan).....	10:34
8. Detroit, Yzerman 9 (Shanahan, Schneider).....	19:52 (an)
Pénalités — Bourque Chi (trébucher) 5:28, équipe Chi purgée par Bochenski (trop de joueurs) 11:08, Bochenski Chi (conduite anti-sportive) 16:26, Byfluglien Chi (accrocher) 18:26, Vandermeer Chi (trébucher) 19:20.	

Troisième période

9. Chicago, Sharp 9 (Vrbata, Barinka).....	13:37
10. Chicago, Brown 3 (Barnaby).....	14:30 (dn)
Pénalités — Bartovic Chi (accrocher) 5:15, Barnaby Chi (obstruction) 6:29, Zetterberg Det (accrocher) 6:31, Byfluglien Chi (rudesse) 8:02, Bochenski Chi (retenir) 14:00, Datsyuk Det (bâton élevé) 19:22.	

Tirs au but

CHICAGO.....	10	6	13-29
DETROIT.....	15	18	13-46

Buts et avantages numériques

Chicago.....	0-3
Detroit.....	2-9

Gardiens

Chicago Khabibulin.....	(P.12-20-3)
Detroit Legace.....	(G.28-8-2)

Arbitres — Don Koharski, Mike Hasenfratz.
Juges de lignes — Dan Schachte, Ryan Galloway.
Assistance — 20,066 (20,058).

LOS ANGELES 2 BLUES 1
(Fusillade)
Première période

Acun but.

Pénalités — Drake STL (accrocher) 0:31, Parros LA (accrocher) 6:26, Miller LA (accrocher) 7:34, Belanger LA (accrocher) 9:01, Young STL (accrocher) 14:24, Jackman STL (accrocher) 18:30, Fyrcroft STL (trébucher) 19:39.
--

Deuxième période

1. Los Angeles, Parrish 25 (Cammalleri, Armstrong).....	1:52
2. St. Louis, Cajanek 8 (Tkachuk, Drake).....	4:29
Pénalités — Conroy LA (trébucher) 9:03, Shishkanov STL (trébucher) 11:20.	

JEUX PARALYMPIQUES/FOOTBALL

Des larmes au lieu d'une médaille

La malchance frappe la Canadienne Shauna Maria Whyte

PRESSE CANADIENNE

SESTRIÈRES, Italie — Shauna Maria Whyte semblait en voie d'obtenir la première médaille canadienne aux Jeux paralympiques, hier, lorsque la malchance l'a durement frappée lors du biathlon assis de 10 km.

La native de Hinton en Alberta occupait la deuxième place avec une étape de tir et deux kilomètres de ski à disputer quand une de ses fixations s'est rompue. Au lieu d'avoir une chance d'accéder à un podium, l'athlète paraplégique de 38 ans a terminé sa course en pleurant à chaudes larmes dans la neige.

« C'était un de ces moments où les mots ne suffisent pas, a dit Whyte, dont la colonne vertébrale a été brisée à la suite d'une chute dans une compétition équestre en 1991.

« Je me suis écroulée tellement j'étais dévastée. Je m'étais tellement préparée pour cette course. Je suis venue si près de réaliser un rêve après tant d'années de travail et de sacrifices. »

Whyte avait atteint 14 cibles sur 15 après trois étapes de tir. La course a été remportée par l'Ukrainienne Olena Lurkovski, qui a raté six cibles. Whyte avait terminé quatrième lors de cette même épreuve à Salt Lake City en 2002.

Whyte doit disputer quatre autres courses. Comme sa nouvelle luge ne peut pas être réparée, elle devra se contenter de son ancien modèle, plus lourd.

« C'est comme passer d'une Ferrari à une Honda », a ajouté Whyte avec le sourire.

Woolstencroft quatrième

En ski alpin, Lauren Woolstencroft, de Victoria, a revendiqué le quatrième rang lors de la descente debut. Elle avait mis la main sur l'or et le bronze à Salt Lake City. La meilleure discipline de Woolstencroft est le slalom super géant, qui se tiendra, demain.

« J'aurais aimé faire mieux



PHOTO ALBERTO RAMELLA, AP
Helge Bjornstad est embrassé par son amoureuxse Kathrine Bolstad après le match de hockey sur luge disputé entre la Norvège et l'Italie, hier. Un baiser qui confirmait que la jeune femme acceptait la proposition de mariage que venait de lui faire le joueur norvégien.

qu'une quatrième place, mais je vais essayer de me concentrer sur le super géant, a confié l'athlète de 24 ans. J'espère trouver de la motivation dans mon résultat d'aujourd'hui »

La seule autre Canadienne en descente féminine, la montréalaise Arly Fogarty, a terminé en 11^e position avec un temps de 1:41.59. Fogarty, 22 ans, en était à sa première présence aux Jeux paralympiques.

Hockey : victoire facile

En hockey masculin sur luge,

l'Ontarien Bradley Bowden a marqué quatre buts pour aider le Canada à l'emporter 9-0 contre la Grande-Bretagne. Billy Bridges a contribué trois buts et deux passes. Les Québécois Jean Labonté et Benoît St-Amand font partie de la formation.

« C'est une belle façon de commencer le tournoi, a indiqué l'entraîneur canadien, Jeff Snyder. Nous avons certaines petites choses à améliorer en défensive, mais je crois que nous jouerons mieux de match en match. »

Browns et Panthers, les plus actifs

ASSOCIATED PRESS

Les Browns de Cleveland veulent améliorer leur attaque, 26^e en 2005, et n'ont pas tardé à poser des gestes afin d'y parvenir. Dès la première journée du marché des joueurs autonomes, les Browns ont embauché le centre LeCharles Bentley, le bloqueur Kevin Shaffer et l'ailier éloigné Joe Jurevicius.

Bentley, anciennement des Saints de La Nouvelle-Orléans et considéré par plusieurs experts comme le meilleur centre du circuit, et Shaffer, qui quitte les Falcons d'Atlanta, devraient considérablement améliorer la ligne offensive. Les deux joueurs ont accepté des contrats qui leur rapporteront environ 36 millions au cours des six prochaines années.

En Caroline, les Panthers ont trouvé un terrain d'entente avec DeShaun Foster, qui a accepté une entente de trois ans d'une valeur de 14,5 millions qui devrait enfin faire de lui le porteur de ballon régulier de l'équipe. Foster, qui a passé la majorité des trois dernières saisons dans l'ombre de Stephen Davis, a conclu l'entente en fin de soirée, vendredi.

« Ramener DeShaun avec nous a toujours été très important à nos yeux, a déclaré le directeur général Marty Hurney, hier. Il réussit les gros jeux, les défensives adverses doivent en tenir compte, et il est notre genre d'individu. Il ne faisait aucun doute que nous voulions le ravoir. »

Hier, les Panthers ont ajouté le plaqueur Maake Kemoeatu, qui a signé une entente de cinq ans à valeur de 27,5 millions. Kemoeatu, qui a disputé ses quatre premières saisons avec les Ravens de Baltimore, se joindra à Kris Jenkins pour former l'un des plus imposants duo de plaqueurs de la NFL.

Les Ravens ont perdu un autre joueur de ligne défensive lorsque l'ailier Anthony Weaver s'est joint aux Texans de Houston. Les détails de l'entente restaient à être connus. Pour le remplacer, les Ravens se sont tournés vers le vétéran Trevor Pryce, qui a accepté un contrat de cinq ans pour 25 mil-

ions. Pryce avait été libéré par les Broncos de Denver, la semaine dernière.

Les Broncos ont toutefois décidé de broncher le plaqueur Gerard Warren, qui a connu une bonne première saison à Denver après avoir évolué à Cleveland pendant quatre saisons. Il s'agit d'une entente de six saisons dont les détails n'ont pas été dévoilés.

Lloyd passe aux Skins

Par ailleurs, les 49ers de San Francisco ont échangé l'ailier éloigné Brandon Lloyd aux Redskins de Washington, hier, en retour d'un choix de troisième ronde du repêchage 2006 et un autre de quatrième ronde en 2007.

Lloyd a été le meilleur receveur des 49ers la saison dernière, alors qu'il a capté 48 passes pour 773 verges et cinq touchés. Il avait par contre connu des conflits avec ses coéquipiers et s'était mis le personnel d'entraîneurs à dos.

Les Niners ont également paraphé une nouvelle entente avec le botteur Joe Nedney. Nedney a été l'un des rares aspects positifs chez les 49ers en 2005, eux qui ont présenté une fiche de 4-12. Il a réussi 26 de ses 28 tentatives de placement, ainsi que chacune de ses 19 tentatives de converti d'un point. Il a aussi été solide lors des bottés d'envoi.

Les Vikings du Minnesota ont également embauché un botteur de précision, hier, l'ancien des Packers de Green Bay, Ryan Longwell, qui a par contre connu certains ennuis en 2005, ne réussissant que 74 % de ses bottés (20 en 27) pour un total de 90 points.

Le receveur Koren Robinson a aussi conclu un pacte de trois ans avec les Vikings, qui lui rapportera 12,7 millions.

Les Vikings ont toutefois perdu les services du demi de coin Brian Williams, qui a signé un contrat de six ans d'une valeur de 32 millions.

Enfin, les Bills de Buffalo et l'ailier rapproché Robert Royal, qui était à l'emploi des Redskins de Washington lors des quatre dernières saisons, se sont entendus sur un contrat de cinq saisons évalué à 10 millions.

EXPO GOLF 2006

BUICK

17, 18, 19 mars 2006

PRÉSENTÉ PAR LA PRESSE

Concours

Départ à Neuf

GRÂCE À **ADS** ET **LA PRESSE**

UN COUPLE CHANCEUX GAGNERA UNE FOULE DE PRIX D'UNE VALEUR DE PLUS DE **16 000\$**

ENSEMBLES COMPLETS DE BÂTONS DE GOLF ET UNE GARDE-ROBE POUR ELLE ET LUI

VIRGINIA BEACH

UN SE JOUR D'UNE SEMAINE À VIRGINIA BEACH

ASSOCIATION DES TERRAINS DE GOLF DU QUÉBEC

20 PARTIES DE GOLF POUR 2 PERSONNES SUR DES PARCOURS MEMBRES DE L'ATGQ

NIKE GOLF

DEUX FORAITS DE COACHING ESTIVAL AVEC VOTRE PRO. RUSSELL MILLER

2 LAISSEZ-PASSER DE CHAMPIONNAT POUR L'OMNIUM DE MONTRÉAL

UN FORAITS ÉVASION DE 3 JOURS, 2 NUITS ET MESSAGES THÉRAPEUTIQUES POUR DEUX PERSONNES, À L'AUBERGE GODEFROY

LAISSEZ-PASSER DE CHAMPIONNAT POUR L'OMNIUM DE MONTRÉAL

CONCOURS DÉPART À NEUF

Présenté par VIRGINIA BEACH

QUESTION ADS Qui est le champion en titre de la Classique Honda de la PGA?

Le tirage aura lieu le dimanche 19 mars 2006 à 15h sur le site de l'ExpoGolf Buick au Palais des Congrès de Montréal. Les règlements du concours sont disponibles sur place, 21 ans et plus. Fac-similes refusés.

MÉTÉO

www.cyberpresse.ca/meteo

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

©Services Commerciaux MM 2006

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI Nuageux avec averses en matinée, faible pluie en après-midi. Vents légers. Probabilité de précipitations: 70%. **Facteur éolien nul.**

MAXIMUM 7

DEMAIN Nuageux avec averses. Probabilité de précipitations: 60%.

MAX / MIN 8/-1

CETTE NUIT Passages nuageux en soirée, généralement dégagé au cours de la nuit. Vents légers. Probabilité de précipitations: 10%. **Facteur éolien -8.**

MINIMUM 2

MARDI Pluie ou neige. Probabilité de précipitations: 80%.

MAX / MIN 4/-6

LE ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE MAX MIN
Hier 9 2
Normales du jour 0 -9
Auj. l'an passé -2 -4
(Observé hier à 15h)

RECORDS
Plus haut maximum 11 en 1977
Plus bas minimum -23 en 1984

FACTEUR VENT
Aujourd'hui Nul

INDICE UV
Aujourd'hui Bas

PRÉCIPITATION
Hier 1,4 mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

LE SOLEIL ET LA LUNE

6h15 17h55 Durée totale du jour: 11h40

14 mars 22 mars 29 mars 5 avr

AU PAYS AUJOURD'HUI

Calgary	Ave neige	-7	-15
Charlottetown	Variable	4	-3
Edmonton	Ave neige	-7	-17
Frédéricton	Ensoleillé	5	-1
Halifax	Beau	6	-2
Iqaluit	Ensoleillé	-13	-25
Régina	Faib neige	-3	-12
Saint-Jean	Verglas	0	-4
Saskatoon	Faib neige	-7	-15
Vancouver	Ensoleillé	9	1
Whitehorse	Éclaircies	-15	-29
Winnipeg	Faib neige	1	-11
Yellowknife	Éclaircies	-10	-23

LE MONDE AUJOURD'HUI

Beijing	Soleil	6	-3
Boston	Soleil	15	3
Bruxelles	Pluie	5	2
Lisbonne	Éclaircies	16	10
Londres	Nuageux	5	2
Los Angeles	Pluie	10	6
Madrid	Soleil	17	5
Mexico	Soleil	27	8
Moscou	Nuageux	-4	-12
New York	Soleil	17	9
Paris	Pluie	5	3
Port-au-Prince	Soleil	30	21
Rome	Averses	11	7
Tokyo	Variable	15	10
Washington	Beau	20	11

AU SOLEIL AUJOURD'HUI

Acapulco	Soleil	31	22
Cancun	Soleil	30	25
La Havane	Beau	30	21
Honolulu	Beau	26	21
Miami	Variable	26	21
Mirtle B.	Orages	22	14
Orlando	Beau	30	17
Tampa	Beau	27	17
Virginia B.	Beau	21	12
West Palm B.	Variable	26	19

PRÉVISIONS RÉGIONALES

QUÉBEC AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 3/-4. **DEMAIN** Nuageux avec faible pluie. 4/-1.

OTTAWA AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 8/-1. **DEMAIN** Nuageux avec averses. 10/0.

TORONTO AUJOURD'HUI Passages nuageux. 10/6. **DEMAIN** Plutôt nuageux avec averses isolées. 16/-2.

BAIE-COMEAU AUJOURD'HUI Ciel variable. 0/-10. **DEMAIN** Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige. 2/-7.



Aux Îles-de-la-Madeleine, les adeptes du kitéwing ont la conviction d'avoir déniché leur coin de paradis.

PHOTOS MATHIEU COUTURE. COLLABORATION SPÉCIALE

LE KITEWING

Vive le vent!

TEXTES : GUILLAUME BRODEUR

Un drôle d'oiseau vient de faire son nid sur les vastes étendues glacées du Québec. Voilure colorée, envergure qui frôle les cinq mètres, forme aérodynamique... Le kitéwing a tout pour piquer la curiosité du sportif en chômage hivernal.

À mi-chemin entre la planche à voile et le deltaplane, l'aile d'aérotrraction capte l'énergie éolienne pour propulser son utilisateur à des vitesses grisantes. Les principales qualités de ce nouveau sport écologique : liberté d'action et combinaisons illimitées.

La liberté d'abord. Le souffle d'un vent régulier suffit au kitéwing pour procurer un fort sentiment de puissance. Les lacs gelés et les champs enneigés se transforment en gigantesques terrains de jeux où aucun obstacle ne vient freiner une course folle. C'est l'idéal pour apprécier la vitesse pure.

Lorsqu'un bon vent balaye une surface lisse et glacée, des habitués comme Éric Girard et Patrick Blom (voir photos) ont déjà surpassé les 90 km/h ! Cabrez la voile et l'accélération est automatique. Mais vaut quand même mieux y aller mollo à nos premiers coups d'aile. Originaire de Finlande, le kitéwing ne se veut pas un sport extrême en tant que tel, cela dépend entièrement de l'utilisation qu'on en fait.

S'envoyer en l'air

Par vent faible, les plus intrépides utilisent l'aile ultralégère pour rivaliser d'imagination en pirouettes de tous genres. Un simple monticule et les casse-cous s'envolent pour tenter des figures au style audacieux ou de gracieux vols planés sur des dizaines de mètres. Il ne reste qu'à gérer l'atterrissage...

Le grand avantage de l'aile d'aérotrraction réside toutefois dans le fait qu'on peut la jumeler avec plusieurs autres activités de plein air. « On peut combiner l'aile avec n'importe quoi qui roule ou qui glisse, dit Alain Bourgeois, distributeur du kitéwing en Amérique du Nord. Patins à roues alignées, planche à roulettes et dirt surfer en été, skis, planche à neige et même patins en saison hivernale, il suffit d'expérimenter. » Mais peu importe vos préférences, se faire tracter par le vent procure toujours un sentiment de puissance enivrant.

Le site www.kitewing.ca propose plusieurs photos et vidéos d'action, tout en expliquant aux curieux les détails d'utilisation et la structure de l'aile d'aérotrraction.

Safari de vent

Des passionnés du vent se sont rassemblés la semaine dernière aux Îles-de-la-Madeleine pour la première kermesse de kitéwing en terre américaine. Si c'est vrai que l'on peut en faire partout, l'archipel s'est révélé un paradis de l'aile d'aérotrraction pour la vingtaine de sportifs venus d'aussi loin que d'Alberta ou de Corée du Sud pour l'événement. Oubliez les blanchons qui viennent de naître sur la banquise, les aventuriers du Safari de vent avaient plutôt comme mission de capturer le souffle d'Éole.

La traversée de 24 heures en brise-glace, les interminables dunes de sable et les falaises rouges érodées par la mer ont séduit immédiatement le spécialiste du kitéwing Patrick Blom. Le recordman Finlandais a déjà effectué un vol plané de 450 mètres (!) en descente grâce à l'aile stabilisatrice.

Fort d'une quinzaine d'années d'expérience, ce précurseur désirait partager avec les néophytes les multiples possibilités de ce sport encore marginal ici. Peut-être trop audacieux, Blom s'est tordu un genou dès la première journée. « Ça m'a rappelé le sens de l'expression sport extrême ! » confie-t-il. Un congé forcé qui lui a permis de communiquer sa passion à des débutants comme Chantale Bouchard, une jeune femme de Québec. « Au début, ça tire un peu dans les bras, mais la simplicité du kitéwing m'a vite charmée. On se sent comme Batman ! » On se donne rendez-vous au prochain nordet.